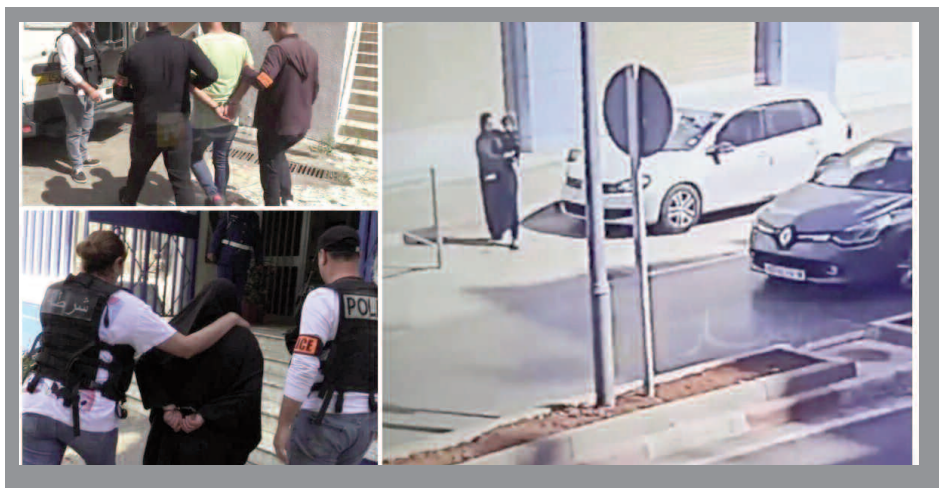


Kidnappé la semaine dernière à Kouba

UN BÉBÉ SAUVÉ PAR LA POLICE

Page 5

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7589 – LUNDI 15 MAI 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Résolution du Parlement européen

LE FRONT INTERNE UNI FACE À L'INGÉRENCE

Page 3

SUR INSTRUCTION DE TEBBOUNE LORS DU CONSEIL DES MINISTRES

LE SALAIRE DES ENSEIGNANTS UNIVERSITAIRES REVALORISÉ



Le chef de l'Etat a ordonné la révision des salaires des professeurs de l'enseignement supérieur et des chercheurs universitaires ainsi que le recrutement des titulaires de master et de doctorat. Une proposition du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique,qui a été approuvée, et qui prévoit l'emploi et l'intégration des titulaires de ces deux diplômes dans les fonctions universitaires.

Page 3

POUR CHASSER LES CHAUFFARDS SUR LES ROUTES

Des cellules mobiles créées par la gendarmerie

Page 5

CONCOURS « IKHTIYARI » DE L'APOCE

Pour la promotion du produit local

Page 4

COUP D'ENVOI DE CIRTA SYAHA 2023

Promouvoir la destination Algérie

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

COLLOQUE INTERNATIONAL SUR LE FOS À BLIDA

Le français sur objectifs spécifiques en débat

DANS le système éducatif algérien, le français connaît un réel changement de statut puisqu'il passe d'une langue enseignée pour elle-même, dans le cursus primaire, moyen et secondaire, à une langue d'accès bien précise au savoir scientifique et technique dans les universités et les instituts. Le FOS implique deux types de situation d'apprentissage : la première situation, c'est le système éducatif où les élèves apprennent une, voire deux langues étrangères. La deuxième situation est celle des personnes qui ont besoin d'une compétence en français d'une manière assez urgente et pour une raison très précise, comme c'est le cas des adultes dans un cadre professionnel. C'est dans cette dynamique qu'une armada d'éminents doctorants, professeurs, chercheurs et spécialistes nationales et étrangers de la langue de Victor Hugo se sont rencontrés lors d'un colloque international sur le FOS (le français sur objectifs spécifiques). Ce rendez-vous linguistique a été organisé par le laboratoire de recherche interdisciplinaire en didactique des langues et des cultures en Algérie (RIDILCA), en collaboration avec l'Association nationale des enseignants chercheurs en langues étrangères en Algérie (ANECLEA) de la faculté des lettres et des langues de l'université Ali-Lounici d'El-Affroun Blida 2.

Ce colloque a été l'occasion de traiter le FOS dans toutes ses dimensions (linguistique, culturelle, méthodologique et institutionnelle). Il a permis d'évoquer les difficultés liées à l'enseignement/apprentissage du français dans différents contextes et pour des objectifs aussi riches que variés. L'objectif est donc d'ouvrir le questionnement sur les différentes formes du français sur objectif spécifique (FOS) et de décrire les pratiques relatives à son enseignement dans les institutions de l'enseignement supérieur en Algérie, mais aussi dans les entreprises et écoles dispensant des cours de français à visée professionnelle. Sur la régression du français et le faible niveau de quelques enseignants de cette langue, le jeune indépendant a rencontré le Pr Djebli Mohand Ouali, professeur à l'université Alger 2. Avec 50 années de carrière dans l'enseignement, spécialiste en didactique, il a déclaré : « Oui c'est un constat amer, mais il faut faire avec ce qu'on a, ce qui est important, ce n'est pas tellement leur niveau, ce qui est important aujourd'hui, c'est leur capacité à concevoir des cours, de prendre en charge les élèves et les étudiants ainsi que de construire. C'est justement cette formation qui manque aujourd'hui. Il ne faut pas avoir peur de leur faiblesse linguistique, mais de leur faiblesse sur le plan méthodologique. Je veux que l'enseignant soit un concepteur de cours et non un exécuteur. » Le Pr Cecile Medina de l'université Franche comté de Besançon (France) a déclaré au Jeune Indépendant : « Ce colloque a pour vocation à venir en appuis au département de français, car vous savez que la langue française a une place qui bouge. Le but du jeu, c'est de maintenir une approche plurilingue et de valoriser l'Algérien plurilingue, qui est une force et une ressource, et aussi de permettre par l'acquisition du français en situation spécifique '' FOS'' d'accroître le potentiel d'employabilité des étudiants qui seront diplômés.

T. Bouhamidi

POUR PRÉPARER L'EXAMEN DE JUIN

Début hier des épreuves du bac blanc

Plus de 600 000 élèves inscrits en 3e année secondaire ont entamé, hier, les épreuves du bac blanc, qui sont d'une grande importance dans la mesure où cet examen reste une bonne préparation pour l'examen décisif du mois de juin.



Les examens devraient se poursuivre tout au long de la semaine, ce qui constitue une pause de sept jours pour les lycéens des autres niveaux, appelés à entamer les compositions dimanche prochain. Bien que les sujets ne soient pas unifiés à l'échelle nationale, tous les élèves concernés ont, en effet, débuté les épreuves, avec au programme la langue arabe pour l'épreuve de la matinée, avant de concourir, l'après-midi, dans les sciences islamiques.

Les enseignants ont mis les candidats qui passent les dernières compositions de l'année dans les mêmes conditions du baccalauréat, afin de leur donner un avant-goût de ce qui se passera lors de l'examen du bac officiel. « Comme son nom l'indique, le bac blanc est une épreuve blanche qui simule les conditions d'examen du bac. Nos enfants sont ainsi placés pratiquement dans les mêmes conditions requises pour un examen national », a indiqué au Jeune Indépendant un enseignant rencontré, hier, à la sortie du lycée El Idrissi, à la place du 1er-Mai, à Alger.

Il a tenu à préciser que « les résultats du bac blanc ne détermineront pas la réussite ou l'échec au bac du mois de juin, toutefois ses notes figureront dans le bulletin scolaire ». Pour lui, le bac blanc est un avant-goût de ce qui attend les lycéens de classe terminale, qui auront, ainsi, l'occasion de se préparer à mieux gérer leur émotion et leur temps, en prévision des épreuves déterminantes du mois de juin.

Interrogé sur les conseils que les enseignants à donner aux élèves avant cet examen, notre interlocuteur a affirmé qu'avant de donner des conseils aux élèves, en leur recommandant de rester « organisés » dans leurs révisions. « Le plus important dans la préparation à n'importe quel examen c'est d'être organisé dans sa révision, avec la préparation de résumés pour se faciliter la tâche », a-t-il recommandé.

Les élèves approchés ont, pour la plupart, affiché leur pleine satisfaction quant au contenu des sujets, qu'ils ont d'ailleurs qualifiés de très abordables. Un élève de la branche scientifique a confié : « Les sujets ont été plutôt faciles et je suis sûr que les élèves qui ont travaillé dur tout au long de l'année n'auront aucun mal à avoir de bonnes notes ».

Même son de cloche pour les candidats de la filière gestion, qui ont concouru dans la langue arabe et le droit. « Le sujet de langue arabe était plutôt facile. Un élève moyen peut travailler facilement. Pour ce qui est du sujet de droit, il était plus au moins abordable », s'est réjoui l'un des candidats.

Concernant le bac officiel, qui débutera le 11 juin et s'achèvera le 15 juin, l'opération d'élaboration des sujets a débuté le 10 mai à Alger, après la mise en quarantaine du staff en charge de cette mission pour une durée de 38 jours, dans le respect « des mesures sécuritaires strictes ». Présidant le lancement de l'opération au niveau de l'annexe de l'Office national des examens et concours (Onec) à Kouba (Alger), l'inspecteur général au ministère de l'Education, Mustapha Benzemrane, avait affirmé que le staff en charge de l'élaboration et de l'impression des sujets des épreuves du baccalauréat, composé de 131 cadres, « entre en quarantaine totale et s'isole du monde extérieur durant 38 jours », saluant « la noble mission patriotique » de ce staff dans « la réussite de cet examen national important».

M. Benzemrane a estimé que le travail de ce staff « est une leçon en termes de sacrifice et un devoir national pour garantir la crédibilité de cet examen et réaliser le principe d'équité et d'égalité des chances entre candidats », relevant que l'Etat « a réuni toutes les conditions matérielles et humaines pour assurer la réussite de toutes les opérations de préparation et les mesures organisationnelles de déroulement des examens scolaires nationaux dans de bonnes conditions ».

Il convient de rappeler que le retrait des convocations se poursuit toujours. Les candidats au bac, qui ont commencé à retirer leurs convocations à partir du 10 mai dernier, auront jusqu'au 11 juin, date du début de l'examen officiel, pour pouvoir se procurer aisément le précieux document sur les deux sites de l'Office national des examens et concours (ONEC).

Les candidats scolarisés pourront retirer leurs convocations via la plate-forme numérique du ministère de l'Education nationale sur le compte électronique des directeurs des établissements éducatifs et dans l'espace Parents. Ils pourront également les retirer sur les sites de l'Office national des examens et concours (ONEC) sur le lien https://bac.onec.dz pour le baccalauréat, qui se déroulera du 10 mai au 15 juin 2022.

S'agissant des candidats libres, le ministère de l'Education les invite à retirer leurs convocations sur le site de l'ONEC durant les mêmes dates citées. De ce fait, les candidats de chaque cycle auront à leur disposition les liens bem.onec.dz et bac.onec.dz.

Lynda Louifi

TIZI OUZOU

Conférence sur les droits des peuples

DANS le cadre de la célébration de la Journée nationale de l'étudiant (19 mai 1956), une journée scientifique a été organisée, hier au petit théâtre de la maison de la Culture Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou, par l'Association des enfants des moudjahidine de la wilaya de Tizi Ouzou, dirigée par Rabah Mouloudj. A ce rendez-vous marqué par la présence de l'ambassadeur de la République arabe sahraoui, Abdelkader Taleb, en qualité d'invité d'honneur, les différents intervenants, dont le Dr Boujemâa Souilah, ont mis un accent particulier sur le négativisme du nouvel ordre mondial puisque « le droit des peuples » est souvent ignoré.

La première intervention a été faite par le moudjahid et cadre de la nation à la retraite, Mokrane Ben Youcef. L'orateur a d'abord signalé à l'assistance, nombreuse et attentionnée, les différents événements ayant abouti à la grève des étudiants déclenchée le 19 mai 1956. Il a successivement cité les années 1907, 1946, 1953 et le 7 décembre 1955, jour de l'assassinat de l'étudiant Amara Rachid par les forces coloniales, le mouvement insurrectionnel du 20 août 1955 dans le Nord-Constantinois avant d'arriver à cette date historique du 19 mai 1956.

Mokrane Ben Youcef a mis en exergue le nationalisme de la jeunesse algérienne, estudiantine notamment, lequel se traduira plus tard par la prise des armes sous le giron du FLN-ALN. Il a également mis en lumière les inégalités flagrantes entre les populations française et algérienne. Rien qu'au chapitre des études, il a révélé que la population européenne, estimée à l'époque à un million d'habitants, comptait 5 000 étudiants inscrits à l'université, alors que la population algérienne estimée à un peu plus de 9 millions d'habitants ne comptait que 500 étudiants. Il a aussi signalé le rôle prépondérant joué par les étudiants durant la guerre de libération nationale sous la férule du FLN-ALN.

C'est pourquoi son successeur au micro, Boudjemâa Souila, a dénoncé la dernière déclaration du Parlement européen ; déclaration qui a pour sens l'ingérence de l'Union européenne dans les affaires internes de l'Algérie. « Une telle chose relève de la fumisterie et, par conséquent, de l'inacceptable », a clamé haut et fort l'intervenant. Boujemaâ Souilah a dénoncé l'égoïsme des puissances occidentales. « Un égoïsme dénoncé déjà en 1974 par feu Houari Boumediène devant la tribune de l'ONU ».

Pour sa part, l'ambassadeur de la République arabe sahraouie, dont l'intervention était très attendue, a commencé son allocution par saluer l'Algérie, dont la guerre qu'elle a menée pour son indépendance est toujours considérée comme une référence en matière de lutte des peuples pour leur émancipation. L'ambassadeur Abdelkader Taleb s'est ensuite attaqué au Maroc qui, « en collusion avec Israël, viole sans cesse le droit international ». « Le Makhzen marocain ne cesse de manœuvrer sournoisement contre le peuple sahraoui », a-t-il indiqué, avant de préciser que « cela fait cinquante ans que son peuple lutte pour son émancipation par des moyens pacifiques et cela fait aussi 50 ans que le Maroc tente vainement de s'octroyer le territoire du Sahara occidental ».

De notre bureau, Saïd Tissegouine

SUR INSTRUCTION DE TEBBOUNE

Le salaire des enseignants universitaires revalorisé

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a présidé hier une réunion du Conseil des ministres. A l'ordre du jour, plusieurs dossiers ont été examinés, notamment un nouveau projet de loi sur la protection du tissu forestier, ainsi que des exposés concernant la réforme de l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (ANADE), des mesures concernant les porteurs des diplômes de magistère et de doctorat au titre de la loi des finances 2023.



Un autre exposé concernant la situation et les perspectives des écoles du secteur de l'enseignement supérieur a été présenté lors de cette réunion. La situation du secteur des mines a été également examinée, selon un communiqué de la présidence de la République.

A l'issue de cette réunion, le chef de l'Etat a ordonné la révision des salaires des professeurs de l'enseignement supérieur et des chercheurs universitaires ainsi que le recrutement des titulaires de master et de doctorat. Une proposition du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et qui a été approuvée, et qui prévoit l'emploi et l'intégration des titulaires de ces deux diplômes dans les fonctions universitaires.

Le président de la République a ordonné cette révision, à condition que le président reçoive les propositions dans les meilleurs délais, car cette catégorie devrait faire l'objet d'une attention particulière de l'Etat, et comme c'est la matière grise de l'Algérie et sa soupape de sécurité, dans tous les secteurs.

Parmi les recommandations du chef de l'Etat, on notera la préparation d'une révision complète de la loi fondamentale sur les professeurs de l'enseignement supérieur, conformément au nouveau dynamisme et à la nouvelle stratégie dont témoigne le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique. De même qu'il faudra redoubler d'efforts pour attirer plus d'étudiants dans les disciplines et filières scientifiques, car elles sont le réservoir de la nation pour les différentes institutions étatiques. Enfin, il est recommandé d'adopter une vision scientifique prospective basée sur la vision de la nouvelle Algérie, représentée par l'abandon des modèles traditionnels dans l'enseignement supérieur et accordant plus d'attention à la diversification des spécialisations, en suivant les tendances internationales.

Concernant l'exploitation de la mine de zinc et de plomb à Oued Amizour, Bejaia, le Président a ordonné, après avoir rappelé l'extrême importance économique du projet, de réduire tous les délais liés aux sous-ateliers techniques, afin d'accélérer son entrée en exploitation, d'autant plus que le projet a dépassé le stade des règlements administratifs. Il s'agira d'adopter le système de travail en équipe, 24 heures sur 24, pour réaliser l'avancement des travaux, en raison de son impact positif au niveau national.

Dans l'agriculture, et à propos des fermes pilotes (diagnostic et perspectives), le chef de l'Etat a affirmé que les résultats de cette vision n'étaient pas à la hauteur des aspirations de l'État, et par conséquent le Président de la République a ordonné la préparation d'une nouvelle vision profonde, dans un délai d'un mois, qui présente une vision globale, mettant en évidence son nouveau rôle et son nouveau cadre juridique, qui le protège et préserve sa pérennité, sur l'ensemble des régions du pays, en fonction de la spécialisation agricole différente de chaque région.

Il a ordonné que les fermes pilotes soient transformées en pépinières pour la richesse animale et végétale, comme locomotive pour la recherche et le développement du secteur agricole, dans le cadre du développement de l'économie nationale.

S'agissant du projet de loi relatif aux forêts et à la richesse forestière, et avant de l'approuver, le Président a souligné que l'objet de sa révision devait être fixé et défini, dans le cadre de la redynamisation et de l'adaptation au rôle des forêts et des richesses forestières pour le développement et la promotion de l'économie nationale.

Le président a ordonné l'approbation de plus d'aménagements au profit des familles algériennes, qui s'efforcent d'augmenter le rendement du secteur agricole, en exploitant les zones forestières, de doubler les revenus de ces familles, de manière optimale, et non préjudiciable au couvert forestier et à l'environnement.

Sur la réforme de l'Agence nationale d'appui et de développement de l'Entreprenariat, le Président Tebboune a souligné que les missions de cette agence sont d'assister les jeunes et de les accompagner dans leurs activités de création de richesses et d'emplois. Il a indiqué que les dossiers de conflits et de corruption issus des politiques antérieures soient traités, dans le cadre de l'Ansej, à un autre niveau de spécialisation, après constitution d'une commission chargée de liquider ces dossiers, car cette procédure n'étant pas du ressort ou de la compétence du ministère des Start-ups. A l'issue du Conseil des ministres, les décisions individuelles ont été approuvées, y compris les nominations et fins de fonction à des postes supérieurs.

Mahfoudh B.

PARTIS ET ORGANISATIONS DÉNONCENT LA RÉSOLUTION DU PE

Le front interne uni face à l'ingérence

PLUSIEURS partis politiques et organisations nationales ont dénoncé la résolution du Parlement européen (PE) sur la liberté d'expression en Algérie, affirmant qu'il s'agit d'« un dérapage grave » et « une ingérence caractérisée dans les affaires intérieures d'un Etat souverain ».

Dans ce cadre, le parti du Mouvement de l'Entente nationale (MEN) a indiqué « avoir suivi avec indignation le dérapage grave du PE à travers une résolution grossière », soulignant que cette institution s'est permis de s'ingérer dans les affaires intérieures d'un pays souverain dans sa décision et ses positions. Il a affirmé que l'Algérie, qui a chassé le colonialisme après plus d'un siècle d'occupation, n'a plus besoin de leçons en matière de libertés et de droits.

Le peuple algérien qui « a payé le prix fort pour recouvrer sa liberté et sa dignité rejette catégoriquement ce dérapage émanant de cette instance étrangère, qui s'est érigée en tutrice pour donner des leçons en matière de liberté d'expression à travers une résolution provocatrice, dans une tentative vaine de tordre le bras d'une Algérie altière », a-t-il martelé.

Le parti a, par ailleurs, salué « la politique judicieuse du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, visant à asseoir les fondements d'une société de libertés et d'ouverture médiatique ».

Le parti de la Voix du peuple a également condamné le contenu de la résolution du PE, « truffées d'informations erronées et de surenchères qui n'ont aucun lien avec la véritable situation de l'Algérie dans divers domaines, notamment la scène médiatique et son ouverture, à la lumière de la Constitution de novembre 2020 ».

Le parti a dénoncé « cette ingérence flagrante et inacceptable dans les affaires intérieures d'un Etat souverain, dans ses décisions », la qualifiant d'« attitude hostile de la part du PE dont la transparence et la neutralité sont remises en question ».

Il a appelé à l'impératif de « renforcer notre front interne et notre unité nationale face aux différents défis auxquels fait face notre pays, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur ».

La Ligue nationale des étudiants algériens (LNEA) a, elle aussi, vigoureusement condamné la résolution du PE au contenu « totalement erroné et infondé », dénonçant « l'ingérence flagrante dans les affaires d'un Etat souverain par un organisme étranger qui s'est autoproclamé observateur d'un Etat indépendant qui rejette le diktat et la tutelle étrangère de quelque partie que ce soit ».

La Ligue a qualifié la résolution « de dérapage dangereux », affirmant qu'elle « rejette catégoriquement que notre pays soit exposé au chantage par des parties étrangères connues pour leur haine viscérale envers l'Algérie ». Pour sa part, l'Association des journalistes algériens a condamné « l'ingérence flagrante » du Parlement européen dans les affaires intérieures de l'Algérie. Déplorant la position du Parlement européen, l'association a assuré que la presse en Algérie jouissait d'une liberté totale depuis le début du processus démocratique dans le pays.

Dans le même sillage, la Fédération nationale de la société civile a condamné la résolution du Parlement européen, rappelant qu'il s'agit d'une ingérence flagrante dans les affaires internes de l'Algérie. L'Algérie a pris des mesures proactives ayant permis d'instaurer l'Etat de droit, a soutenu la fédération.

Le Syndicat des éditeurs de l'information (SEI) a exprimé son rejet absolu de la résolution du Parlement européen, qui a outrepassé ses prérogatives, relevant que la liberté d'expression et de presse en Algérie est une affaire qui ne concerne que les Algériens.

Mohamed Mecelti

DIPLOMATIE

Belani s'entretient avec l'ambassadeur des Etats-Unis

LE SECRÉTAIRE général du ministère des affaires étrangères et de la communauté nationale à l'étranger, Amar Belani a reçu hier, l'ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique à Alger, Mme Elizabeth Moore Aubin, a indiqué un communiqué du ministère. « Cette rencontre a constitué pour les deux parties une nouvelle occasion pour faire un tour d'horizon sur les relations algéro-américaines dans leur ensemble, d'examiner les voies et moyens de leur raffermissement et de renouveler la volonté des deux pays d'inscrire résolument cette relation bilatérale dans une dynamique soutenue de progression, notamment dans les domaines stratégiques de coopération », lit-on dans le communiqué. « C'est ainsi que les deux parties ont passé en revue les importantes échéances inscrites à l'agenda des relations bilatérales pour la prochaine période, en soulignant l'importance de réunir toutes les conditions favorables à leur réussite», ajoute la même source.

« L'entretien a permis également d'échanger longuement sur les questions régionales et internationales d'intérêt commun, notamment en ce qui concerne la stabilité et la sécurité dans la région et les derniers développements de la question sahraouie », conclut le communiqué.

Hamid B.



SALON INTERNATIONAL DES MINES ET CARRIÈRES

La quatrième édition s'ouvre demain à la Safex

LE SALON international des mines et carrières «MICA 2023» est de retour dans sa 4e édition du 16 au 18 mai. Cet événement que va abriter la Safex d'Alger constitue le point de rencontre de tous les acteurs du secteur minier, réunissant des experts du secteur. Près de 70 exposants et 3 000 visiteurs professionnels sont attendus. L'édition 2023 accueillera également le 4e Forum sur les mines et carrières. C'est ce qu'ont indiqué les organisateurs, affirmant que le Salon MICA offre aux professionnels du secteur un espace de rencontre des différents acteurs nationaux et internationaux, afin de déboucher sur d'éventuelles opportunités d'affaires et de partenariats. Il permettra également la découverte des nouveaux produits et innovations techniques lors d'ateliers libres d'accès animés par les experts du secteur, ainsi que l'échange et le dialogue avec les experts du secteur. En outre, cet événement rassemble les décideurs et les opérateurs du secteur pour accompagner et encourager l'essor de l'industrie minière. Il regroupe aussi les compagnies minières, des experts dans l'industrie chimique, des travaux publics, ainsi que les exploitants de carrières et les investisseurs. Cet événement, faut-il le signaler, tombe à point avec les recommandations des pouvoirs publics, qui accordent un intérêt particulier au développement du secteur minier. C'est dans ce sens que le gouvernement a procédé au lancement de grands projets structurants à l'instar du projet d'exploitation de la mine de fer de Gara Djebilet (Tindouf), du projet d'exploitation du plomb et du zinc de Oued Amizour (Béjaïa), ainsi que du projet du phosphate de Bled El-Hadba (Tébessa). Sachant que la mine de Gara Djebilet, mise en exploitation en juillet 2022 avec une capacité de production estimée entre 2 à 3 millions de tonnes de minerai de fer par an jusqu'en 2025 puis de 40 à 50 millions tonnes par an à partir de 2026, ce gisement «permettra de couvrir la demande intérieure et d'exporter l'excédent», selon le ministre de l'Energie et des Mines, en sus de créer près de 3 000 emplois. Il y a aussi le projet du phosphate intégré (PPI), permettant à l'Algérie d'être l'un des principaux pays exportateurs d'engrais et de fertilisants, avec une production annuelle prévisionnelle de plus de 6 millions de tonnes de produits phosphatés.

Le projet d'exploitation de gisements de zinc et de plomb à Oued Amizour revêt, pour sa part, un caractère stratégique pour le pays du fait de son potentiel minier exploitable estimé à 34 millions de tonnes pour une production annuelle de 170 000 tonnes de concentré de zinc.

Rim Boukhari

CONCOURS «IKHTIYARI» ORGANISÉ PAR L'APOCE

Une action concrète de promotion du produit local

La promotion de la production nationale passe par des actions concrètes. C'est la conviction de l'Organisation algérienne de protection et d'orientation du consommateur et son environnement (APOCE), qui vient d'organiser la deuxième édition du concours «Ikhtiyari» (Mon choix)

En plus d'orienter le choix des consommateurs ainsi que de créer un esprit de concurrence entre les producteurs locaux par la promotion de leurs produits, le concours, qui vient d'offrir le label «Meilleur produit» à 50 entreprises, a pour objectif principal «la promotion réelle de la production nationale». C'est ce qu'a indiqué, Fadi Tamim, coordinateur national de l'APOCE, pour qui l'encouragement des produits locaux doit se faire par des actions concrètes et ne doit pas rester au stade des slogans.

Dans sa déclaration au Jeune Indépendant, il a souligné la qualité des produits algériens qui doit être mise en valeur. C'est dans cet esprit-là que l'APOCE a créé le concours «Ikhtiyari», qui est une «idée 100 % algérienne inscrite à l'Office national des droits d'auteur», selon les précisions du coordinateur de l'APOCE, qui dit avoir impliqué les représentants du ministère du Commerce et de l'Industrie, les Chambres de commerce, l'Union générale des commerçants et artisans algériens ainsi que les organisations patronales.

Ce concours ouvert à toutes les marques nationales dans les différents secteurs d'activité passe par deux étapes. Un sondage visant 60 000 personnes (40 000 personnes destinataires d'un questionnaire sur le terrain et 20 000 ont fait leur choix à travers les réseaux sociaux) a été réalisé, avant que le dossier technique de l'entreprise ou de la marque soit présenté devant la commission spécialisée. La prise en charge des doléances des consommateurs ainsi que le bon fonctionnement du numéro de



téléphone du service client constituent également les critères de sélection de ces entreprises, selon l'intervenant, qui dit que l'organisation veille à la vérification de la véracité des informations. Que va rapporter ce label aux entreprises ? Selon Fadi Tamim, le label «Meilleur produit» va figurer sur le produit commercialisé par l'entreprise détentrice de ce label, affirmant que durant cette édition, on retrouvera principalement les produits alimentaires (chocolats, biscuits, boissons, café...) et l'électroménager.

D'autres secteurs vont entrer en course à la prochaine édition, à même de faire de ce concours une tradition. Certains produits sont cependant exclus de cette compétition, selon les précisions de Fadi Tamim, citant les compléments alimentaires, bien que des producteurs aient exprimé leur volonté de participer à ce classement. «Il n'y a pas de consensus sur ces produits. On ne dispose pas d'informations complètes et beaucoup de questions restent posées quant à l'utilisation de ce genre de produits», a-t-il précisé, signalant d'éventuels risques suite à la consommation de ces produits.

Qui va tirer profit de ce concours ? Pour le coordinateur national de l'APOCE, ce sont les consommateurs et les opérateurs économiques. «Le consommateur va être orienté sur le produit à acquérir», a-t-il indiqué, affirmant que le consommateur est désormais au courant du label «Meilleur produit», après avoir suscité des interrogations durant la première édition. Pour ce qui est du producteur, ce classement constitue une publicité pour son produit qui devrait se commercialiser davantage et créer un esprit de concurrence sur le marché national.

Lilia Aït Akli

LES ASSURANCES REPRÉSENTENT 2,5 % DU PIB AFRICAIN

Un taux «très faible»

LA CONTRIBUTION de l'assurance au développement de l'agriculture africaine est très faible. Elle est estimée à 2,5 % du PIB. C'est ce qu'a affirmé Cherif Benhabilès, président-directeur général de la Caisse nationale de la mutualité agricole (CNMA), lequel a souligné l'importance de la 49e conférence de l'assemblée générale de l'Organisation des assurances africaines (OAA), qui se tiendra à Alger du 27 au 31 mai 2023 et sera consacrée à «la contribution de l'assurance aux défis de la sécurité alimentaire en Afrique».

«Nous devons donner à l'assurance toute sa dimension et sa contribution dans les programmes», a affirmé Cherif Benhabilès, signalant la faible contribution de l'assurance dans l'économie nationale. S'exprimant hier sur les ondes de la radio Chaîne 3, il a indiqué que le chiffre d'affaires des marchés des assurances africaines dans les assurances se situe entre 60 et 62 milliards de dollars dans l'ensemble des économies du continent, soit un taux de 2,5 %. Un taux qualifié de «très faible» par l'intervenant, lequel a affirmé que l'assurance agricole ne concerne pas uniquement les compagnies d'assurance. «L'ensemble des acteurs doit s'impliquer fortement pour développer cette assurance, notamment les assurances agricoles», a-t-il précisé, soulignant les risques climatiques auxquels on fait face (inondation, sécheresse). Les premiers à subir ces risques ce sont les agriculteurs, notamment petits et moyens, qui restent très vulnérables à l'impact des aléas climatiques dans leur production et exploitation, selon les explications du P-DG de la CNMA, qui a plaidé en faveur de la généralisation de l'assurance agricole pour rationaliser les dépenses et aider les agriculteurs à faire face aux nombreux aléas climatiques. A cet égard, il suggère de rendre cette assurance obligatoire afin d'impliquer davantage les acteurs dans la gestion des risques.

Evoquant la 49e conférence de l'assemblée générale de l'Organisation des assurances africaines que va abriter l'Algérie à la fin du mois en cours, l'invité de la rédaction de la Chaîne 3 a souligné l'importance de ce rendez-vous, surtout la thématique choisie, considérée comme une première. «C'est la première conférence africaine qui traitera de la problématique de l'assurance agricole dans la sécurité alimentaire», a-t-il dit, soulignant la qualité des participants.

«Beaucoup d'experts de l'assurance internationale prendront part à cette rencontre avec une thématique soigneusement choisie», a-t-il signalé, notant le fait que cette manifestation se présente dans une conjoncture particulière, soit celle de tensions et de conflits. Une situation qui nécessite la contribution de l'ensemble des acteurs économiques au montage des projets socio-économiques pour une économie durable.

Selon lui, les experts et spécialistes vont pouvoir apporter de réelles solutions financières pour que les agriculteurs puissent se protéger comme il se doit et faire face à l'aléa climatique, l'objectif étant de sécuriser leurs revenus et pouvoir participer à un développement durable qui pourra mettre à l'abri le Continent africain, lequel a ressenti le plus les effets de la crise économique et des conflits régionaux.

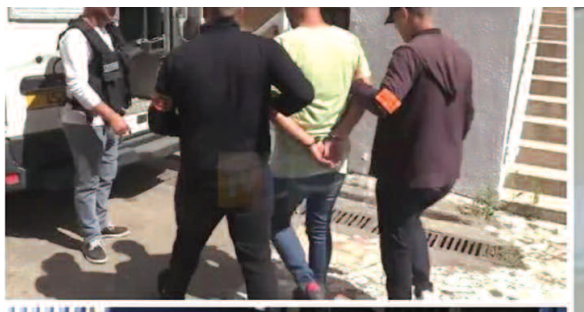
Interrogé sur le fait que l'assurance sécheresse ne soit pas intégrée comme calamité naturelle alors que les agriculteurs sont touchés de plein fouet, l'invité de la rédaction de la Chaîne 3 a affirmé qu'»il faut d'abord définir la notion de sécheresse et aussi à quel moment la sécheresse est déclarée ainsi». Il a affirmé que dans le cas de la sécheresse, «il y a des mesures appropriées et des produits d'assurance. Si l'agriculteur a respecté l'ensemble de l'itinéraire technique, le risque devient aléatoire». Il a, dans ce sens, souligné les principes fondamentaux pour qu'il ait assurance. Il faut que le risque soit aléatoire, compensable et mesurable. «A partir de là, il y a déclenchement et assurabilité du risque», a affirmé le premier responsable de la CNMA, qui s'est interrogé : Est-ce que l'assurance sécheresse est-elle assurable dans les conditions actuelles ? «Oui, mais à condition de respecter certains préalables», a-t-il indiqué.

L. A. A.

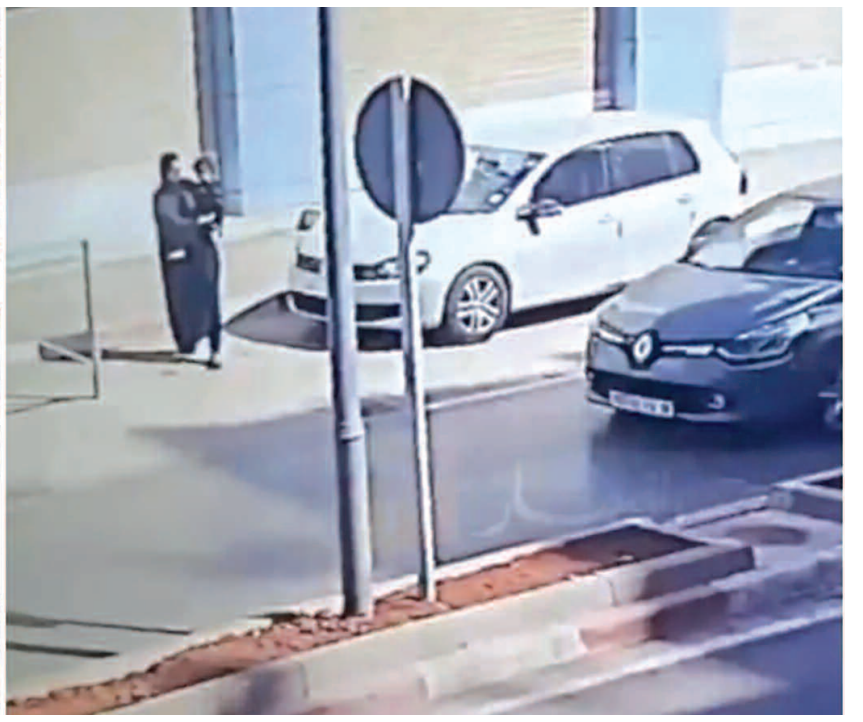
KIDNAPPÉ LA SEMAINE DERNIÈRE À KOUBA

Un bébé sauvé par la police

Les éléments de la sûreté de daïra de Hussein Dey à Alger ont réussi à sauver un bébé âgé de deux ans, kidnappé la semaine dernière par un réseau criminel, a indiqué, hier, un communiqué de la sûreté de wilaya d'Alger.







L'affaire a été déclenchée lorsque les parents ont déposé plainte, auprès de la sûreté urbaine de Kouba, signalant le kidnapping de leur bébé âgé de deux ans par des inconnus, a précisé un communiqué de la sûreté de wilaya d'Alger.

Une fois la plainte enregistré, une enquête a été immédiatement ouverte et les investigations ont commencé sous la supervision du procureur de la République, a ajouté la même source.

Les services de la police chargés de cette affaire ont réussi grâce aux images de la vidéo-surveillance d'une rue de Kouba à élucider l'acte de kidnapping et constater que l'enfant tentait d'échapper à la femme ravisseuse. Les enquêteurs ont pu ensuite localiser la femme et l'arrêter. Deux autres personnes, le frère et l'époux de la principale accusée ont été également arrêté. L'enfant a finalement été récupéré, a souligné la même source.

«Les trois individus qui agissaient en un réseau criminel utilisaient les réseaux sociaux pour proposer des nourrissons aux couples sans enfants», a expliqué la même source. Après parachèvement de toutes les procédures judicaires en vigueur, les mis en cause ont été présenté devant les instances judiciaires compétentes.

Le phénomène des kidnappings d'enfants a toujours défrayé la chronique.

Chaîma, Haroun Zakaria, Fatma Zohra, Brahim, Yacine, Nihel, Houssem, Soundous, Anis, Yacine, Mohamed Amine et tant d'autres, ont été tous des enfants kidnappés, assassinés ou violés dans des conditions atroces.

Selon l'avocat F.G, spécialisé dans ce genre d'affaires, le kidnapping est un phénomène existant depuis toujours mais depuis 2012, il a pris des proportions alarmantes, avec les nouvelles technologies et les médias.

"Le plus touchant est que dans la majorité des cas, le kidnapping d'enfant se termine par un meurtre", a-t-il affirmé.

Au cours de sa lecture des données dont il dispose, le même responsable avait affirmé que le phénomène est lié au contexte social dans lequel l'enfant vivait.

«L'agresseur est toujours une personne de son entourage et proche de l'enfant. C'est ce qui est très alarmant, alors que l'enfant devrait être protégé par son entourage». L'interlocuteur avait tenu à délimiter l'entourage de cet enfant. Selon lui, il s'agit de la famille qui est le noyau, que ce soit la petite ou la grande famille, puis l'école, et en dernier lieu, son environnement (la rue, voisinage, les lieux de loisirs).

Il convient de rappeler l'affaire de Chaima, 19 ans, kidnappée, violée puis brulée en octobre 2020 et dont le corps a été laissé dans une station-service abandonnée de Thenia, une ville située à une soixantaine de kilomètres à l'est d'Alger.

Son assassin, Rayan, est un jeune délinquant connu des services de police, à la suite d'une précédente plainte déposée par la famille de la victime à son encontre en 2016.

Samia Acher

POUR CHASSER LES CHAUFFARDS SUR LES ROUTES

Des cellules mobiles créées par la gendarmerie

LES CONDUCTEURS qui commettent des manœuvres dangereuses sur les routes seront désormais chassés, eu égard au danger qu'ils représentent non seulement pour eux-mêmes mais aussi pour les autres conducteurs. Des cellules mobiles ont été créées à cet effet par la Gendarmerie nationale. L'opération a déjà débuté dans la capitale et elle est en cours de généralisation à travers le territoire national. C'est ce qu'a déclaré au Jeune Indépendant le commandant Samir Bouchhit, chargé de la communication au centre d'information et de coordination routière de la Gendarmerie nationale. Créées spécifiquement par la Gendarmerie nationale pour arrêter les chauffards et appliquer les procédures juridiques nécessaires à leur encontre, ces cellules mobiles adopteront «l'effet surprise, le camouflage, la vitesse et la dynamique d'intervention, ainsi que la flexibilité pour mettre fin à ce genre d'agissements», a indiqué le commandant Bouchhit au *Jeune Indépendant*. Le même responsable de la sécurité publique a précisé qu'une cellule mobile est déjà opérationnelle dans la capitale, plus précisément au niveau de l'autoroute de Zéralda – Ben Aknoun, ajoutant que «l'opération est en cours de généralisation dans toutes les grandes wilayas au niveau national». Les gendarmes qui forment ces cellules sont bien formés dans le domaine de la sécurité publique. Ils vont sillonner les autoroutes sur leurs motos et dans un véhicule banalisé, en tenue civile, munis d'un matériel sophistiqué, notamment des caméras de contrôle, qui va faciliter leur mission, a noté le commandant Bouchhit.

«Ces mesures ont pour objectif de réduire les accidents de la route et d'éradiquer ces agissements illégaux qui constituent un danger pour les usagers de la route et causent de graves accidents, ainsi que de faire face aux manœuvres dangereuses causées généralement par les motocyclistes et les conducteurs de véhicules légers», a-t-il ajouté. Pour rappel, le commandement de la Gendarmerie nationale a déjà présenté un bilan macabre des accidents de la route, précisant que ses services ont enregistré 6 242 accidents de la circulation en 2022, ayant causé la mort de 2 718 personnes et des blessures à 10 361 autres à travers le pays. Selon le même bilan, la hausse du nombre de décès durant la même période est due à l'implication des véhicules de transports de voyageurs et de marchandises dans un grand nombre d'accidents graves, en plus des manœuvres dangereuses, de la vitesse excessive, de l'inconscience des conducteurs et de la conduite sous l'influence de l'alcool et de la drogue. Les mêmes services avaient indiqué que ces facteurs ont également entraîné une augmentation de l'indice de risque de 37 décès sur 100 accidents à 44 décès sur 100 accidents.

Samia A.

SÛRETÉ DE WILAYA D'ALGER

Plus de 31 kg de cannabis saisis au premier trimestre

DANS le cadre de la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes, les services de Sûreté de la wilaya d'Alger ont saisi plus de 31 kg de résines de cannabis et plus de 183 000 comprimés psychotropes et une quantité de drogues dures, au cours des quatre premiers mois de 2023, a indiqué hier un communiqué de ce corps de sécurité.

Selon la même source, les services de la sûreté de la wilaya d'Alger veillent à élaborer un plan opérationnel de sécurité pour assurer la sécurité du citoyen et protéger ses biens, afin de préserver la sécurité et la tranquillité, vaincre et combattre la délinquance en tous genres.

En effet, les services de la Police judiciaire de la Sûreté de la wilaya d'Alger ont pu traiter, au cours des quatre premiers mois de l'année en cours, 18 927 affaires ayant donné lieu à la présentation de 19 491 individus devant les juridictions compétentes, a précisé le communiqué.

Durant cette période, les services de la sécurité ont pu saisir 31 kg et 164 g de drogues à base de cannabis, 173 g de drogues dures, 2 kg et 42,841 g de cocaïne, 743,60 g d'héroïne, 7 kg et 260 g de la marijuanas, ainsi que 183 454 comprimés de substances psychotropes.

Le même communiqué indique que les 19 491 suspects dans ces affaires ont tenté de créer un état de terreur et d'insécurité dans les quartiers résidentiels, par des querelles sur la voie publique, en utilisant des couteaux prohibés de cinquième et sixième catégorie à des fins d'agression physique et d'atteinte à la puissance publique, d'incitation au rassemblement et trouble à l'ordre et à la tranquillité publics.

A cet égard, les enquêtes approfondies dans la plupart des cas, ont révélé que les causes des querelles sur la voie publique sont «la mésentente entre les gangs des quartiers populaires en raison de la conclusion de transactions suspectes liées au trafic de drogue et de psychotropes».

La Direction Générale de la Sûreté Nationale met les numéros verts 104-1548, le numéro d'urgence 17, et l'application «Allo Chorta» à la disposition des citoyens pour tout signalement, conclut le communiqué.

Lynda Louifi

TIZI-OUZOU

Carambolage sur la RN12

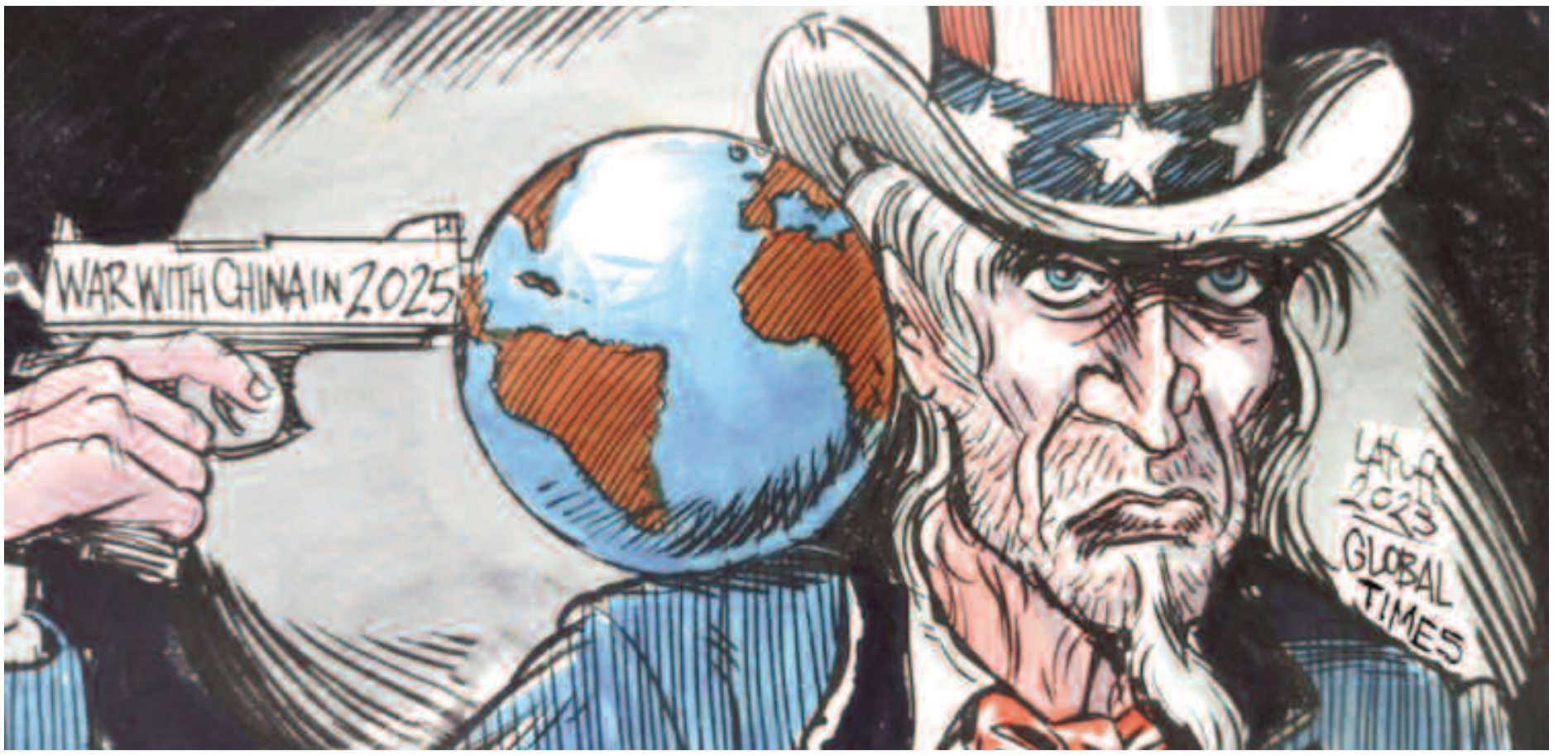
UN CARAMBOLAGE entre sept voitures et causant la blessure de personnes parmi leurs occupants respectifs s'est produit, hier à 7H 40, sur la RN 12 à la hauteur du village de Thala-Toulmouts dans la commune de Tizi-Rached, sur l'axe routier menant vers Azazga.

Les six blessés ont été évacués vers l'hôpital de Tizi-Ouzou où les équipes médicales les ont prises en charge. Quant à l'origine de cet accident, selon les premières constations, il s'agit de de la chaussée glissante, et ce, suite à la bruine tombée au cours de la nuit.

Saïd Tissegouine

Mobilisation stratégique étasunienne contre la Chine, la Russie et l'Iran

En dépit de ses quatre-vingts ans, de ses trébuchements continus et de ses gaffes à répétition, l'État profond a décidé de maintenir la candidature du président américain Joe Biden aux élections présidentielles de 2024. Ce qui amène tout observateur ou analyste politique à se poser la question fondamentale : quelles sont les raisons qui poussent les décideurs aux États-Unis à le choisir pour continuer à occuper une position aussi importante, sensible et dangereuse, alors qu'il risque de provoquer une guerre nucléaire mondiale pouvant conduire à l'anéantissement de l'humanité ?



Par Mohammad Sadek al-Houssaïni

Parmi ces raisons, les plus importantes sont les suivantes :

1. La faiblesse physique et mentale, dont souffre le président américain, le rendent incapable de diriger le pays d'une manière rationnelle, d'où une marge de manœuvres plus large pour les piliers de l'État profond, les agences militaires et du renseignement, leur permettant de faire passer leurs propres décisions au niveau de la Maison Blanche et même au niveau du Congrès américain, afin de poursuivre la politique d'agression militaire partout dans le monde.

2. Dans un tel contexte, nous observons que la diplomatie des États-Unis d'Amérique - qu'elle soit militaire, menée par le secrétaire à la « Guerre » ou le chef d'État Major des armées, le général Mark Milley, lors de leurs déplacements dans nombre de capitales ; qu'elle soit politique, menée par le président, son administration et le Secrétaire d'État, Anthony Blinken,- est une diplomatie qui verse entièrement dans la mobilisation militaire tapageuse contre la Chine populaire, la Fédération de Russie et la République islamique d'Iran.

3. Ainsi, il est prévu que le président américain assiste au sommet du G7 qui se tiendra du 19 au 21 mai 2023 à Hiroshima, la ville japonaise rasée par une bombe nucléaire américaine en 1945, où il invitera les laquais de Washington à imposer davantage de sanctions à la Chine, la Russie et l'Iran. Un épisode supplémentaire destiné à alimenter la crise internationale et à ouvrir la voie d'un affrontement nucléaire que les puissances de guerre américaines, dirigées par l'État profond, cherchent à mener vers la déflagration, au bénéfice du complexe militaro-industriel aux États-Unis en particulier et des multinationales en général.

4. Il est également prévu que le président américain se rende à Sydney le 24 mai 2023 pour assister au sommet du QUAD. Une organisation formée par les États-Unis, le Japon, l'Inde et l'Australie, que Washington travaille à transformer en un système de sécurité militaire principalement dirigé contre la Chine et la Russie : d'autant plus que l'annonce de l'accord de coopération tripartite anglo-saxonne AUKUS [rendu public le 15 septembre 2021] qui regroupe les États-Unis d'Amérique, la Grande-Bretagne et l'Australie a été suivi par la décision de fournir à l'Australie des sous-marins à propulsion nucléaire capables de transporter des ogives nucléaires.

Une décision qui, là aussi, n'a d'autres cibles que la Russie et la Chine, avec le déclenchement de guerres dans les régions de l'Asie du Sud-Est et de l'océan Pacifique Nord. Décision à laquelle il faut ajouter le lourd déploiement militaire américain au Japon, en Corée du Sud et dans toutes les mers chinoises, sous prétexte de préserver la « liberté de navigation » dans ces zones sensibles.

De plus, le projet américain, en cours de réalisation, consistant à établir quatre nouvelles bases américaines aux Philippines, dont une au nord du pays à une distance relativement proche de l'île chinoise de Formose dissidente de la mère patrie, la rencontre prévue du président américain avec les chefs d'un groupe de pays des petites îles du Pacifique lors de sa prochaine visite à Sydney, ainsi que l'annonce récente du département d'État américain concernant son intention d'ouvrir un consulat américain sur l'île de Tonga dans le Pacifique, pourraient constituer autant de preuves supplémentaires quant aux intentions de Washington de militariser le Pacifique et d'y accélérer la mobilisation stratégique en vue de déclencher une série de guerres entre les pays de la région et d'étendre son champ d'action à la République populaire de Chine, alors que nous assistons au réveil du militarisme japonais qui menace gravement la stabilité internationale.

5. Et puis, il convient de rappeler que le ministère de la Défense des États-Unis et notamment le département de l'Air Force, a déployé des escadrons de chasseurs de type A10 [Thunderbolt] dans des bases militaires américaines au Qatar et en Jordanie. Et, d'après le quotidien saoudien Asharq Al-Awsat du 29 avril 2023, il leur aurait fourni des bombes « intelligentes » du type GBU-39 capables de pénétrer de plusieurs mètres le béton armé utilisé dans la construction des fortifications militaires et la protection d'installations industrielles sensibles.

D'après les observateurs, ce déploiement ferait partie de la campagne de pressions multiples contre l'Iran dans une tentative désespérée de le décourager d'approfondir sa coopération militaire, notamment sa coopération navale, avec les marines chinoise et russe et de poursuivre les exercices conjoints dans l'ouest de l'océan Indien, afin de contrer les rodomontades de la flotte américaine et ses menaces pour la navigation internationale dans la région.

Ainsi, l'État profond américain dirigé par Joe Biden a non seulement déclenché une guerre dévastatrice en Europe, dans le but de détruire l'État russe et de s'emparer de ses richesses naturelles, mais travaille actuellement à un rythme effréné à préparer de nouveaux théâtres de guerre en Asie du Sud-Est, là où se concentrent des intérêts stratégiques pour la Chine et pour la Russie.

6. Quant à l'indicateur le plus dangereux des intentions belliqueuses de Washington et du renforcement de sa mobilisation militaire en Asie du Sud-Est, il réside dans la déclaration conjointe américano-sud-coréenne à propos de ce que Washington a qualifié de renforcement de la dissuasion nucléaire en Asie ou, plus exactement, à propos de la participation de la Corée du Sud au contrôle des armes nucléaires américaines dans cette région du monde.

Il est vrai que Edgard Kagan, assistant spécial du président et premier directeur pour l'Asie de l'Est et l'Océanie du Conseil de sécurité nationale des Etats-Unis, a tenté d'atténuer l'impact de cette dernière décision américaine. Sa déclaration a été publiée par l'Agence sud-coréenne « Yonhap » le 28 avril 2023 : « La Déclaration de Washington, adoptée par les présidents sud-coréen et américain lors de leur sommet et qui vise à renforcer la dissuasion étendue des États-Unis envers la Corée du Sud, n'est pas un accord de partage des armes nucléaires entre les alliés ». [*]

Il va sans dire que les déclarations de ce haut responsable américain ne sont rien d'autre que de la poudre aux yeux.

En effet :

Le nœud du problème n'est pas de savoir à qui appartiennent légalement ces armes de destruction massive, mais plutôt l'octroi du droit de leur utilisation aux militaires sud-coréens, notamment lorsqu'il s'agit de bombes nucléaires tactiques B-61/12 qui peuvent être lancées par la plupart des chasseurs américains, leur puissance destructrice pouvant atteindre l'équivalent de mille deux cent cinquante-trois kilotonnes de TNT, c'est-à-dire 83 fois la bombe nucléaire américaine larguée sur Hiroshima en 1945.

Plus grave encore est le fait que les organisations militaires américaines accordent aux commandants de leurs bases, qui stockent cette arme dangereuse, le droit d'ordonner son utilisation sans avoir besoin d'en référer au département de la Défense ou à l'administration américaine, parce qu'il s'agit d'une arme tactique et non stratégique, en dépit de sa nature massivement destructrice.

Par conséquent, c'est la recette sûre pour déclencher une guerre à grande échelle, à défaut d'une guerre nucléaire mondiale. Et ce, car Washington et Séoul pourront l'utiliser contre la Corée du Nord en prétextant une frappe préventive destinée à « empêcher une attaque nucléaire nord-coréenne » contre la Corée du Sud, l'alliée de Washington et l'un de ses principaux outils dans l'escalade des tensions militaires en Asie du Sud-Est.

75E ANNIVERSAIRE DE LA NAKBA

Le peuple palestinien demeure attaché à sa terre malgré les crimes sionistes

Les Palestiniens commémorent aujourd'hui le 75e anniversaire de la Nakba qui a vu l'expulsion d'environ 800.000 citoyens de leurs terres par l'entité sioniste, dans un contexte marqué par une multiplication des crimes de l'occupation, alors que le peuple palestinien demeure attaché à sa terre, à ses racines et à tous ses droits nationaux inaliénables.

La «Nakba» qui signifie «grande catastrophe» ou «tragédie» fût pour les Palestiniens la création de l'entité sioniste en 1948 sur les trois quarts de la Palestine poussant environ 800.000 Palestiniens, aujourd'hui plus de 6 millions avec leurs descendants, à se réfugier dans des pays voisins.

La catastrophe fût aussi la destruction entre 1947 et 1949, de plus de 500 villages palestiniens, dont le plus connu est Deir Yassine, avec ses 250 habitants massacrés par les forces d'occupation. Le projet sioniste s'est en effet accompagné de tueries, d'expulsions, d'exécutions et de meurtres de masse.

Comme chaque année, les Palestiniens vivant à Ghaza, dans les territoires occupés où à l'étranger, marquent cette date historique du 15 mai par des manifestations et des activités dans le but de réaffirmer leur attachement aux constantes nationales, notamment l'établissement d'un Etat palestinien indépendant avec El-Qods pour capitale et le droit au retour des réfugiés palestiniens.

Les Palestiniens marquent souvent le 15 mai comme un rappel de leur souffrance collective, de leur patrie ancestrale, de l'occupation continue de leur terre et du blocus de Ghaza. Des millions de survivants de la Nakba vivent avec leurs descendants dans des camps de réfugiés à Ghaza sous blocus, en Cisjordanie occupée et dans d'autres pays voisins.

Cette année, le Comité des Nations Unies pour l'exercice des droits inaliénables du peuple palestinien (CEIRPP) commémore le 75e anniversaire de la Nakba au siège de l'ONU à New York, selon l'ONU qui précise que «pour la première fois de son histoire, cet anniversaire sera commémoré conformément au mandat de l'Assemblée générale», faisant un pas de plus contre l'entité sioniste.



«Les commémorations donneront vie au voyage palestinien et viseront à créer une expérience immersive de la Nakba à travers de la musique live, des photos, des vidéos et des témoignages personnels», a poursuivi l'ONU.

Le vote en faveur de cette décision avait eu lieu au mois de décembre dernier. 90 Etats avaient soutenu cette proposition palestinienne.

Saluant cette décision, le président de l'Etat de Palestine, Mahmoud Abbas, a souligné qu'il s'agit de la première fois depuis 75 ans que l'ONU «ne nie pas la catastrophe». Il a insisté sur la nécessité pour les Palestiniens de marquer ce jour qui doit être «en tête de nos priorités afin de préserver notre narratif, auquel nous devons rester fidèles et que nous devons transmettre au reste du monde et qui est devenu la vérité grâce à laquelle nous combattons les mensonges et les narratifs fallacieux qui cherchent à biaiser l'histoire et les faits».

Toutefois, le président Abbas, a déclaré récemment que «le peuple palestinien vit les affres de la Nakba et la catastrophe des réfugiés depuis 75 ans, il fait face aux crimes de l'occupation qui, depuis 1967, se sont transformés en une colonisation continue qui viole les résolutions de la légalité internationale et poursuit ses pratiques de nettoyage ethnique et de racisme».

Abondant dans le même sens, le représentant permanent de l'Etat de Palestine aux Nations unies, Riyad Mansour a déclaré dans ce contexte des commémorations à l'ONU de la Nakba, que «l'heure est venue de demander un nouvel avis consultatif» à la Cour internationale de Justice (CIJ), fustigeant l'attitude criminelle» des autorités de l'occupation sioniste.

Ces derniers jours, la bande de Ghaza a vécu un «enfer» alors que des bombardements sionistes ont fait des dizaines de martyrs parmi les Palestiniens, a regretté le diplomate palestinien devant le Comité pour l'exercice des droits inaliénables du peuple palestinien. Et d'ajouter que les forces sionistes ont lancé des attaques sur Jénine, Naplouse, Beit-Lehm et d'autres villes palestiniennes. Des colons ont pris d'assaut la ville de Houara, et al-Khalil demeure assiégée depuis 10 jours.

Il a aussi déploré la mort en prison du détenu palestinien Khader Adnan au terme d'une grève de la faim de 86 jours et en raison de la politique de négligence médicale qu'adoptent les autorités sionistes.

Et au moment où les Palestiniens s'apprêtent à commémorer le 75e anniversaire de la Nakba, une semaine d'une violence inouïe, a été enregistrée dans les territoires occupés. Le nombre de Palestiniens tombés en martyrs sous les balles de l'armée sioniste ou dans des attaques de colons extrémistes, a atteint désormais 145 victimes au 132e jour de l'année 2023, selon les chiffres de l'Association France Palestine solidarité (AFPS) publiés samedi soir.

Avec au moins 37 personnes tombées en martyrs à la suite d'attaques sionistes, à Jénine à Tulkarem et dans plusieurs villes de Ghaza, selon cette association, les Palestiniens vivent actuellement «la semaine la plus meurtrière de l'année 2023».

R. I.

ETATS-UNIS

Aux frontières du Sud, incertitude sur les nouvelles règles migratoires

ALORS que des milliers de migrants tentent de rejoindre le territoire américain, de nouvelles mesures sont entrées en vigueur, vendredi, après la fin d'un dispositif qui permettait d'expulser les sans-papiers dans le cadre de la prévention du Covid-19.

Les Etats-Unis ont mis en place, vendredi 12 mai, des règles migratoires strictes après l'expiration du « Titre 42 », ce dispositif établi par l'administration Trump pendant la pandémie de Covid-19 qui permettait de refouler immédiatement les migrants dépourvus de visa, au nom de l'urgence sanitaire.

Mais le nouveau système, qui comprend notamment des restrictions au droit d'asile, est entré en vigueur jeudi à 23 h 59, heure de Washington. Le dispositif plonge des milliers de migrants à la frontière dans l'incertitude et suscite de vives critiques d'organisations non gouvernementales.

Le changement, entouré de rumeurs et d'incompréhension, faisait craindre aux autorités un afflux « chaotique » depuis le Mexique. La question est politiquement explosive et les républicains avaient demandé au président démocrate, Joe Biden, de laisser le « Titre 42 » en place, dénonçant une potentielle « invasion ». Les autorités martèlent, elles, que la frontière sud n'est « pas ouverte ».

Dans la nuit, entre Ciudad Juarez (Mexique) et El Paso (Etats-Unis), des centaines de personnes attendaient. Agustin Sortomi a expliqué à l'Agence France-Presse (AFP) avoir essayé de se présenter aux autorités américaines avec sa femme et ses deux enfants, mais avoir été refoulé. « Je ne sais pas quoi faire, a dit le Hondurien. Nous n'avons pas réalisé ce rêve, seul Dieu sait quand nous allons le réaliser. » A Brownsville, ville frontalière au Texas, l'AFP a vu des dizaines de véhicules de police déployés du côté américain du pont qui relie la ville à Matamoros, côté mexicain.

Ces derniers jours, plus de 10 000 migrants sans visa ont chaque jour traversé la frontière, selon des médias américains. Des dizaines de milliers d'autres attendent de le faire, mais le calme semblait régner dans les zones concernées.

« Nous n'avons constaté aucune augmentation substantielle de l'immigration ce matin », a déclaré, vendredi, Blas Nunez-Neto, secrétaire adjoint à la politique des frontières et de l'immigration au département de la sécurité intérieure. Le Mexique a, de son côté, rapporté, vendredi, avoir observé une baisse du nombre de personnes cherchant à se rendre aux Etats-Unis.

Les migrants déjà entrés craignent le durcissement promis d'autres règles, notamment liées à l'octroi de l'asile. Les personnes « qui n'ont pas de raison de rester, nous les écarterons très rapidement avec ce que nous avons désormais à disposition, nos pouvoirs traditionnels de contrôle de l'immigration », a dit, vendredi sur CNN, le ministre de la sécurité intérieure, Alejandro Mayorkas. « Je répète depuis des mois que la situation sera compliquée », a-t-il ajouté.

Joe Biden, lui-même, avait récemment affirmé que la situation serait « chaotique pendant un moment ». Les autorités se sont préparées en mobilisant des milliers d'agents et de militaires.

Du côté de l'opposition conservatrice, on dénonce une « ouverture des frontières » de la part de l'administration Biden. En Floride, un juge fédéral s'est saisi de la plainte du gouverneur républicain de l'Etat, Ron DeSantis, et a ordonné à la police aux frontières de cesser d'autoriser les demandeurs d'asile à rester aux Etats-Unis pendant l'examen de leur dossier, une procédure qui prend parfois plusieurs années.

Au Texas, treize Etats américains menés par des républicains ont conjointement déposé une plainte affirmant que de telles autorisations étaient « illégales ». Ce système « crée des incitations pour encore plus de migrants illégaux à venir à la frontière sud-ouest », arguent-ils.

Une fois le « Titre 42 » expiré, de nouvelles restrictions au droit d'asile sont immédiatement entrées en vigueur vendredi. Avant de se présenter à la frontière, les demandeurs d'asile, sauf les mineurs isolés, devront désormais avoir obtenu un rendez-vous sur une application téléphonique centralisant les demandes, ou s'être vu refuser l'asile dans un des pays traversés. Sinon, leur demande sera présumée illégitime et ils pourront faire l'objet d'une procédure d'expulsion accélérée, leur interdisant pendant cinq ans l'entrée sur le sol américain.

Des règles vivement critiquées par plusieurs ONG. « Il n'y a pas si longtemps, Biden a promis de [préserver] l'engagement américain envers les demandeurs d'asile. Il a fait exactement le contraire », a dénoncé Kica Matos, présidente du National Immigration Law Center, lors d'une conférence de presse.

Confrontés aux changements des dispositifs migratoires, aux rumeurs propagées par les passeurs et à une procédure en ligne complexe, les migrants qui s'entassent dans le nord du Mexique sont révélateurs d'un casse-tête amplifié par les dysfonctionnements fréquents de l'application.

Une certaine confusion semblait régner également chez les gardes-frontières. « On ne sait pas », répond l'un d'eux à El Paso lorsqu'on lui demande ce qui va arriver aux migrants qui ont pu passer.

En Floride, un adolescent hondurien de 17 ans, qui avait traversé la frontière des Etats-Unis sans sa famille, est mort dans un centre américain de prise en charge de mineurs non accompagnés où il avait été placé le 5 mai, selon les autorités américaines.

R. I.

CULTURE DU SAFRAN À ORAN

L'expérience dans les zones montagneuses, un franc succès

La culture du safran cultivés sur les zones montagneuses situées au-dessus de la mer, a donné un résultat favorable. C'est ce qu'ont fait savoir des experts dans le domaine agricole lors du 2ème salon national du safran, qui a pris fin avant-hier à Oran.



En effet, selon les expériences menées sur la culture du safran ont été un succès dans les zones montagneuses du pays, où ces espaces sont adaptés à ce type de plantes aux avantages économiques.

Dans ce cadre, l'expert en économie rurale Abed Fatah a indiqué que « les expériences de la culture du safran en zones montagneuses du pays ont été un franc succès ».

« Cette plante préfère se développer dans les zones situées entre 600 et 1.200 mètres au-dessus de la mer et que l'Algérie dispose des hauteurs moyennes, ce qui en fait « un pôle » dans ce type d'agriculture, qui a des perspectives économiques prometteuses qui profitent aux habitants de ces zones », a-t-il dit.

De plus, les conditions climatiques de ces zones montagneuses sont très adaptées à la culture du safran, car cette plante ne n'a pas besoin de grandes quantités d'eau et nécessite des méthodes traditionnelles et elle ne repose que sur le travail manuel dans les opérations de cueillette, de tri et de séchage, ce qui rend sa culture facile et peu coûteuse, a ajouté Abed Fatah, qui est également consultant à la Fédération algérienne des consommateurs.

En outre, la culture du safran peut être très rentable pour les habitants des zones montagneuses, car elle n'est pas considérée comme une activité agricole de subsistance, selon le même expert, qui a souligné que « la réussite de la culture du safran dans ces zones nécessite un accompagnement et une structuration sous forme de coopérative, notamment en matière d'échange de main-d'œuvre et de commercialisation ». Pour sa part, l'ingénieur agronome Merzouki Yamania a signalé que « de petites expériences menées par des agriculteurs en zones montagneuses connaissent une hausse de la production, d'une année à une autre, à la faveur de la régénération de bulbes de safran, ce qui nécessite d'intensifier ce genre de plantes, qui constituent un revenu supplémentaire pour la femme rurale et les femmes aux foyers, car cette culture recourt à une main d'œuvre féminine dans le tri et le séchage ». Les habitants des zones montagneuses peuvent valoriser le produit du safran, surtout à travers l'extraction d'huiles, la fabrication du savon, de miel et donner des saveurs aux confitures, entre autres. En outre, l'agronome, qui est gérante d'un bureau privé d'études et de consultations agricoles à Bouira, a mis l'accent sur « la sensibilisation à la culture de consommation du safran qui possède des vertus nutritives, médicinales et aromatiques ». Par ailleurs, le deuxième salon national du safran a constitué l'occasion pour la caisse Nationale de mutualité agricole (CNMA) de sensibiliser les exposants à l'importance de l'assurance, tout en leur donnant des orientations liées au processus de croissance de la plante, en référence à l'attribution d'un contrat d'assurance pour cette filière pour préserver cette richesse, a expliqué le directeur régional du CRMA, Nabil Mohamed Bouazza, en évoquant deux expériences, la première à Sidi Chahmi et la seconde à Sidi BenYebka dans la wilaya d'Oran.

Cette manifestation, placée sous le patronage du Ministère de l'Agriculture et du développement rural et supervisée par la wilaya d'Oran, a été organisée par la Direction des services agricoles et la Chambre d'agriculture d'Oran, avec la participation d'agriculteurs de 12 wilayas.

R.R

CONCOURS DES ARTS PLASTIQUES À SKIKDA

Plusieurs artistes primés

DES ARTISTES primés lors du concours des arts plastiques organisé à Skikda sur le thème du « patrimoine algérien » dans le cadre de la célébration du mois du patrimoine entre le 18 avril et le 18 mai.

A ce titre, l'artiste Ghada Laïdi Sista a remporté avant-hier, le premier prix du concours des arts plastiques organisé à Skikda sur le thème du « patrimoine algérien ». La plasticienne a été primée pour sa toile représentant une femme algérienne en train de rouler le couscous à la traditionnelle. Le second prix a été décerné à l'artiste Kheireddine Messisse pour sa toile sur un homme touareg tandis que le troisième prix est revenu à Kaouthar Bouzenled dont le tableau représente plusieurs personnes de plusieurs régions du pays en tenues traditionnelles.

Pour l'artiste Ghada Laïdi Sista, son choix du thème du couscous s'explique par le fait que c'est un pan du patrimoine culinaire aux origines très lointaines que les femmes algériennes excellent dans sa préparation. Une vingtaine de plasticiens de plusieurs communes de la wilaya ont participé à ce concours, selon Mme Khadidja Grine, membre du jury et archéologue à l'annexe locale de l'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels protégé (OGEBC). L'évaluation des tableaux s'est axée sur le thème « la technique et la composition du dessin ».

Initiée par l'antenne locale de l'OGEBC et l'association « Art et innovation », ce concours dont le slogan a été « notre patrimoine, notre identité » vise à découvrir les jeunes talents plasticiens et faire prendre conscience de l'importance du patrimoine et de sa protection, a déclaré Khatim Benbouzid, directeur de l'antenne locale de l'OGEBC.

Toutes les œuvres candidates à ce concours ouvert aux jeunes de 16 à 35 ans ont été exposées à la bibliothèque de lecture publique du centre-ville de Skikda.

R.R

PROMOUVOIR LE SECTEUR TOURISTIQUE À EL TARF

Edition d'un guide pour mettre en valeur le riche patrimoine

LA DIRECTION de la culture et des arts de la wilaya d'El Tarf vient d'éditer un guide comprenant les monuments et édifices culturels, archéologiques et touristiques, et mettant en relief les personnalités historiques de la wilaya, c'est ce qu'a indiqué, Abdelkader Azzedine, directeur de ce secteur. A ce propos le responsable a précisé que ce guide, imprimé sous forme de livret, sera distribué au cours de l'été prochain. Le document comprend plusieurs sections mettant en valeur les mosquées et les zaouias dont celle de Dendane, ainsi que des églises et des monastères, en particulier l'église de Saint-Cyprien d'El Kala, en plus de personnalités telles que les regrettés président Chadli Bendjedid et Frantz Fanon.

« Le guide ambitionne de présenter et de mettre en valeur le riche patrimoine culturel matériel et immatériel de la wilaya, en plus d'inventorier les sites archéologiques qui serviront la promotion du tourisme dans la wilaya d'El Tarf », a-t-il indiqué.

Le directeur de la culture et des arts a également fait savoir que les informations figurant dans ce guide de 40 pages ont été recueillies par une équipe de travail qui a pu obtenir des données et des documents scientifiques et historiques sur les sites archéologiques et les personnalités historiques après avoir multiplié les entretiens avec des personnes concernées ou intéressées par le domaine.

R.R

FESTIVAL NATIONAL DE THÉÂTRE DE MARIONNETTES D'AÏN TÉMOUCHENT

Le retour tant attendu en juin prochain

Le Festival National de Théâtre de Marionnettes d'Aïn Témouchent, très attendu, fera son retour en juin prochain. Les marionnettistes sont invités par le commissariat du festival à soumettre leur candidature avant le 25 mai, en fournissant une vidéo de leur spectacle pour être sélectionnés. Les troupes retenues seront informées deux semaines avant le début du festival.

En effet, du 21 au 25 juin 2023, la wilaya d'Aïn Témouchent accueillera la 3e édition du Festival Culturel National du Théâtre de Marionnettes sous le slogan évocateur «Théâtre de marionnettes... Plaisir et créativité». Cet événement très attendu par les adeptes de cet art, offre une opportunité exceptionnelle aux troupes de marionnettistes du pays de présenter leurs spectacles et de se connecter avec d'autres acteurs de ce milieu artistique.

Le festival met l'accent sur une approche plus dynamique de l'art de la marionnette, en encourageant les artistes à développer des mouvements expressifs, à utiliser des effets sonores et lumineux captivants, ainsi qu'à créer des costumes soignés.

L'un des objectifs majeurs de ce festival est de revitaliser le théâtre de marionnettes et de changer la perception de cet art en tant que simple genre littéraire. Traditionnellement, le théâtre de marionnettes en Algérie était souvent associé au théâtre-récit, où la manipulation des marionnettes était reléguée au second plan. En plus des représentations de marionnettes en compétition, le festival propose des spectacles hors compétition qui promettent d'enchanter les spectateurs de tous âges. Ces spectacles offrent une variété de styles et de techniques de marionnettes, allant des marionnettes à fils aux marionnettes à gaine, en passant par les marionnettes géantes. Ces représentations sont une véritable célébration de l'art de la marionnette et permettent aux marionnettistes de partager leur passion et leur créativité avec un public divisé.

APPROFONDIR LES COMPÉTENCES TECHNIQUES ET ARTISTIQUES

Par ailleurs, cette manifestation propose également des ateliers de formation destinés aux marionnettistes et aux passionnés de cet art. Ces ateliers offrent une occasion unique d'approfondir les compétences techniques et artistiques, d'apprendre de nouvelles techniques de manipulation des marionnettes et d'échanger des connaissances avec d'autres artistes dans ce domaine.

Cet événement prévoit également de décerner des prix aux meilleures performances. Le Prix du meilleur spectacle complet, doté d'une récompense de 120 000,00 DA, récompensera une production exceptionnelle qui se distingue par son excellence artistique et sa créativité. Le Prix de la meilleure mise en scène (70 000,00 DA) et le Prix du meilleur texte (70 000,00 DA) récompenseront les aspects créatifs et narratifs. Le Prix du meilleur marionnettiste ainsi que le Prix du jury seront également nommés, chacun accompagné d'une récompense de 40 000,00 DA.

Au-delà de l'événement en lui-même, le festival vise à créer un héritage durable en favorisant la collaboration et le développement de réseaux entre les marionnettistes algériens. Ces initiatives contribuent à renforcer la communauté artistique dans le domaine.

L'art de la marionnette en Algérie représente un héritage culturel profondément enraciné, remontant à plusieurs siècles. Il est souvent associé à des formes de théâtre traditionnelles telles que le théâtre de rue, les spectacles populaires et les arts de la narration. Les marionnettes étaient utilisées pour divertir les gens et transmettre des histoires, des légendes et des enseignements moraux.

Malgré les défis difficiles auxquels il fait face, le théâtre de marionnettes continue de résister et de se renouveler. Des marionnettistes émergents et talentueux s'efforcent de promouvoir et de développer cet art. Le Festival National de Théâtre de Marionnettes d'Aïn Témouchent joue, donc, un rôle crucial en offrant une vitrine à ces talents et en encourageant l'évolution de cet art captivant.

Meriem Djouder



LE SALON DU LIVRE DE BOUDJIMA S'ACHÈVE EN BEAUTÉ

Une édition riche en découvertes littéraires

LE SALON du Livre de Boudjima (25 km au nord-est de Tizi Ouzou), qui s'est déroulé à la Bibliothèque communale, a pris fin après trois jours de célébration littéraire. Cette huitième édition a été marquée par la participation de 150 auteurs et 40 maisons d'édition, confirmant ainsi la croissance constante de cet événement livresque.

Du 11 au 13 mai, la bibliothèque Abdellah-Mohia a accueilli cette manifestation culturelle, attirant les passionnés de littérature, les amateurs de poésie et les adeptes d'aventures. Les auteurs, venant de différentes régions du pays, ont présenté leurs œuvres, offrant au public une expérience enrichissante.

Une attention particulière a été accordée au romancier algérien Tahar Djaout, à l'occasion du 30e anniversaire de sa mort tragique lors d'un attentat terroriste le 26 mai 1993. Des témoignages ont été partagés, permettant au public de découvrir le parcours et les œuvres de cet écrivain renommé. Le programme du salon distribué des ventes-dédicaces, des ateliers d'écriture et de dessin, des tournois d'échecs, ainsi que des concours impliquant des lycéens. Des rencontres sur différentes thématiques, telles que le développement personnel, ont également été organisées pour susciter des débats et des échanges intellectuels.

En raison de la coïncidence de cette édition avec le mois du patrimoine (18 avril-18 mai), des activités culturelles et artistiques mettant en valeur le patrimoine matériel et immatériel de la wilaya ont été proposées. Des conférenciers ont transporté le public dans un voyage à travers l'espace et le temps, évoquant l'époque gréco-romaine, l'histoire, le patrimoine et les productions culturelles.

La croissance du salon a également inspiré les organisateurs à l'initiation des sorties culturelles, notamment vers le site de Garoura, connu pour ses peintures rupestres et ses inscriptions libyques. Ce site, situé dans le village de Tarihant, fait l'objet d'une réflexion sur son classement, engagé par la Direction de la culture de Tizi Ouzou.

M. D.

LES DRAPEAUX DE TLEMCEN

Une exposition captivante de l'histoire symbolique de la ville

LE MUSÉE public national des monuments islamiques de Tlemcen présente actuellement une exposition dédiée à la symbolique et à la signification des drapeaux et emblèmes à travers l'histoire de la ville. Cet événement organisé, dans le cadre du Mois du patrimoine, a mis en lumière l'importance et la diversité des symboles présents sur les drapeaux et emblèmes de Tlemcen au fil des siècles.

L'exposition présente 12 peintures qui illustrent la richesse des motifs, des couleurs et des symboles utilisés sur les drapeaux et emblèmes de la ville. Les organisateurs ont également inclus des photographies de personnalités historiques telles que Syphax, Jugurtha et Massinissa, qui étaient représentées sur ces symboles.

Les visiteurs auront l'occasion de découvrir des bannières datant des époques almoravide, almohade, zianide, ottomane et du règne de l'Emir Abdelkader. Chacune de ces périodes se caractérise par des choix de couleurs distinctes. Par exemple, à l'époque almoravide, le blanc et le noir prédominaient, tandis que l'époque almohade était marquée par le blanc et le rouge. Le bleu était associé à l'époque zianide, le rouge à l'époque ottomane, et l'époque de l'Emir Abdelkader se distinguait par le noir et le vert, avec le vert persistant et le croissant de lune en tant que symboles clés. Parallèlement à l'exposition, le musée des monuments islamiques de Tlemcen prévoit de publier un ouvrage intitulé «La symbolique et la signification des drapeaux et emblèmes à travers l'histoire de la ville de Tlemcen». Cette publication est réalisée en collaboration avec le Musée de l'Armée d'Alger, le Musée public national d'art et d'histoire, le Musée du moudjahid de Tlemcen, ainsi que des enseignants-chercheurs de l'université Aboubekr Belkaïd.

R. C.

LDC (AFRIQUE, 2E DEMI-FINALE ALLER) :

WA Casablanca 0-0 Mamelodi Sundowns : Malgré deux expulsions côté sud-africain. . .

DANS un stade Mohammed-V très vite refroidi par les débuts en fanfare des invités du jour, les Wydadis n'ont pu faire mieux qu'un triste match (0-0) qui hypothèque quelque peu ses chances d'aller en finale et s'auto-succéder. Les champions d'Afrique sortants, pressés peut-être d'en finir d'entrée, vont confondre vitesse et précipitation en accumulant les ratés en attaque face à un vis-à-vis accrocheur à souhait. De loin plus dangereux en termes d'occasions de but. Coupables d'un trop plein d'engagement physique limite-limite, les Sud- Africains se feront punir deux minutes avant la mi-temps (43e mn) par l'arbitre pour un tacle assassin qui brandira le carton rouge au milieu « Brazilians », Neo Maema. Un tournant majeur de la partie dont ne profitera pas le onze marocain malgré le soutien de son public qui a tenu à faire le déplacement en force comme à son habitude. En supériorité numérique (Mamelodi verra rouge une seconde fois quand Marcelo Allende (90e+5) est renvoyé aux vestiaires prendre sa douche) et une domination de tous les instants en toute fin de match, le score restera inchangé. On imagine la frustration du Wydad qui doit se préparer à un retour compliqué la semaine prochaine au Loftus Versfeld Stadium de Pretoria où l'attend une équipe locale de loin la meilleure actuellement sur le continent. Un match qui promet. En rappelant qu'avec ce zéro-zéro piège, rien n'est acquis. Bonjour le suspense.

. . . ES Tunis : Nabil Maâloul n'est plus le coach après la demie aller de LdC !

Nabil Maaloul n'a finalement pas survécu à l'humiliation du Ahly et décide de quitter le banc des Sang et Or à l'arrivée d'un revers cinglant (0-3), à Tunis même en match sur la pelouse du stade de Radès. Il a ainsi annoncé son départ à la tête des Sang et Or, un an avant la fin de son contrat (celui-ci expirait le 30 juin 2024) en disant « comprendre la réaction des supporters » tout en s'excusant, sur sa page Facebook, de « ne pas avoir réalisé notre objectif. » Autant dire que les Espérantistes sont d'ores et déjà hors course sachant qu'une mission impossible les attend au Caire, au retour. Une page se tourne.

Azouaou. A

COUPE D'ALGÉRIE (MISE À JOUR) :

Le CRB bat El Biar et jouera l'AS Khroub

Le CR Belouizdad s'est qualifié pour les quarts de finale de la Coupe d'Algérie de football, en s'imposant devant la JS El-Biar sur le score de 2 à 0 (mi-temps 1-0), en huitième de finale disputé samedi au stade du 5 juillet. Les buts du CRB ont été inscrits par Boussouf (45e) et Draoui (68e). En quart de final, prévu le dimanche 21 mai, le tenant du trophée sera opposé à l'AS Khroub, pensionnaire du groupe Centre-Est de la Ligue 2 de football amateur. Vendredi, trois clubs ont composté leur billet pour le dernier carré de Dame-Coupe. Il s'agit de la JS Saoura, en battant le Paradou AC (2-0), du NC Magra vainqueur devant le CR Zaouia (1-0) et de l'ASO Chlef aux dépens de l'Olympique Akbou (1-0). Le tirage au sort des demi-finales de la Coupe d'Algérie de football aura lieu le mercredi 17 mai. Cet avant-dernier stade de l'épreuve verra l'utilisation pour la première fois en Algérie de la VAR (assistance vidéo à l'arbitrage).

COURSE À L'ACCESSION EN LIGUE 1

Sprint final indécis au Centre-ouest, l'US Souf sur du velours

A trois journée du tomber de rideau de la saison de Ligue 2 de football amateur, tout reste possible dans le groupe centre-ouest où le sprint final pour l'accession en Ligue 1 s'annonce indécis avec une époustouflante course poursuite entre l'ES Mostaganem et l'ES Ben Aknoun, alors que l'US Souf, solide leader du groupe Centre-Est, a déjà franchi un grand pas pour rejoindre l'élite nationale.



Si l'US Souf (57 pts) a pris une sérieuse option pour une accession historique en Ligue 1 avec sept points d'avance sur son dauphin l'AS Khroub, le chassé-croisé entre l'ES Mostaganem (1ere, 61 pts) et l'ES Ben Aknoun (2e, 60 pts) devient intense et stressant pour les deux galeries, avant la grande explication prévue lors de la dernière journée sur les hauteurs d'Alger, à Ben Aknoun. Avant ce match capital pour les deux équipes, l'Espérance de Mostaganem se déplacera chez le MCB Oued Sly (5e, 45 pts) puis accueillera le SKAF Khemis Miliana (7e, 39 pts), alors que l'ES Ben Aknoun recevra le SC Mecheria (4e, 51 pts) avant de se rendre chez le WA Tlemcen (14e, 25 pts) déjà en vacances. L'esprit sportif et le fair-play seront convoqués lors de ces trois derniers matchs autant dans le groupe centre-ouest que dans celui de Centre-est. Dans le groupe Centre-Est, l'US Souf, surgie de nulle part, n'a plus besoin que d'une seule victoire pour composter son ticket pour la Ligue 1. Elle aura les faveurs des pronostics lors de la prochaine journée en se déplaçant chez la lanterne rouge, la JSM Skikda, déjà condamnée à la relégation au palier inférieur. L'épilogue de la saison de Ligue 2 sera également marqué par la lutte pour le maintien avec plusieurs équipes menacées par la relégation dans les deux groupes. Dans la poule Centre-Ouest, six équipes sont à la lutte pour éviter les deux dernières places synonymes de relégation, étant donné que le sort du RC Relizane (0 point) est déjà scellé : il s'agit du WA Tlemcen, du RC Kouba, du MC Saida, de l'O Médéa, du NA Hussein-Dey et du GC Mascara, qui devront faire le plein de points lors des prochaines journées pour éviter le purgatoire. Autant dire que la bataille sera rude et tout aussi épique pour ces équipes qui ont déjà évolué en ligue 1. Contrairement à la poule Centre-Ouest, la bataille risque d'être plus féroce dans la poule Centre-Est pour le maintien en Ligue 2 et éviter d'accompagner la JSM Skikda et HAMRA Annaba en Inter-régions la saison prochaine. Dans ce groupe, il s'agit d'au moins 10 clubs qui sont concernés par la lutte pour le maintien : de l'US Chaouia premier relégable avec 33 points au MO Constantine et le CA Batna qui totalisent 39 points. Selon les règlements de la Ligue nationale de football amateur (LNFA), en cas d'égalité de points entre deux équipes ou plus au terme du classement final, plusieurs critères seront pris en compte.

CAN-2023 DES U17 :

La CAF dévoile le meilleur onze de la phase de groupes

LE GROUPE d'étude technique (TSG) de la Confédération africaine de football (CAF), a dévoilé l'équipe type de la phase de groupes de la Coupe d'Afrique des Nations CAN-2023 des moins de 17 ans (U17) qui se déroule en Algérie (29 avril – 19 mai), a indiqué l'instance continentale dans un communiqué publié samedi sur son site officiel. Le Mali, double champion en titre, compte trois joueurs dans le meilleur onze, après son impressionnant parcours dans le tournoi jusqu'à présent. Le sélectionneur sénégalais Saliou Dia Serigne a été désigné meilleur entraîneur, après avoir mené son équipe en demi-finale pour la première fois de son histoire avec un record d'invincibilité, tandis que son capitaine et meilleur buteur du tournoi, Amara Diouf, a été désigné meilleur joueur de la phase de groupes. Diouf a marqué cinq buts jusqu'à présent, battant le record de quatre buts de l'actuel buteur nigérian de Naples Victor Osimhen en 2015. Le portier malien Bourama Koné, qui n'a pas encaissé de buts depuis le début de la compétition, a été désigné meilleur gardien de but. Sa défense est composée de l'arrière droit nigérian Yahaya Lawali, qui a été élu deux fois homme du match en phase de groupes. Le Burkinabé Lassina Traore a été sélectionné comme le meilleur arrière gauche de la compétition. Le Sénégalais Fallou Diouf, qui fait partie d'une défense qui n'a pas encaissé un seul but depuis le début du tournoi, et le Marocain Abdelhamid Ait Boudlal ont été désignés comme les deux meilleurs défenseurs centraux. Le Malien Angel Martial Tia, auteur du premier but contre le Congo en quarts de finale, ainsi que l'un des jumeaux congolais, Abiga Wumba Niati, forment le milieu de terrain. Le tournoi est entré dans le dernier carré hier, dimanche, avec deux choc : Sénégal-Burkina Faso à Annaba (17h00) et Maroc-Mali à Constantine (20h00). La finale se jouera le vendredi 19 mai 2023 au stade Nelson Mandela de Baraki à 22h00.

LE ONZE DE LA PHASE DE GROUPES :

Gardien de but : Koné (Mali)
Défenseurs : Traoré (Burkina Faso), Aït Boudlal (Maroc), Diouf (Sénégal), Lawali (Nigeria)
Milieux : Tsimba (Congo), Chakir (Maroc), Martial (Mali)
Attaquants : Diouf (Sénégal), Alio (Burkina Faso), Doumbia (Mali).

LIGUE 1 MOBILIS (MISE À JOUR) :

La JSK domine El Bayadh (3-1) et sort de la zone rouge

LA JS KABYLIE a subtilisé au Paradou AC la place de premier club non relégable après sa victoire contre le MC El Bayadh (3-1, mi-temps 2-0) en match en retard, disputé samedi après-midi au stade du 1er-Novembre (Tizi-Ouzou), pour la mise à jour de la 20e journée de Ligue 1 Mobilis. Les Canaris ont ouvert le score d'entrée de jeu, par l'intermédiaire de Koçeila Boualia (8e), avant que Dadi El Hocine Mouaki ne double la mise à la 39e. Mais au retour des vestiaires, ce sont les visiteurs qui se sont montrés les plus menaçants, et leurs efforts ont été récompensés par une réduction du score méritée, signée Ramdane Hitala à la 55e. Une joie de courte durée cependant, car les Canaris ont bénéficié d'un pénalty à la 59e, que s'est chargé de transformer le milieu de terrain Salim Boukhenchouche, portant ainsi le score à trois buts à un. Grâce à cette importante victoire, la JSK s'empare seule de la 14e place au classement général, avec 24 points, soit avec trois longueurs d'avance sur le Paradou AC, désormais premier club reléguable, avec 21 points. Le club de Kheireddine Zetchi compte cependant un match en moins par rapport aux Canaris (ndlr : à domicile, contre l'USM Alger), ce qui lui permettrait de revenir à hauteur du club du Djurdjura en cas de victoire. La JSK poursuit néanmoins sa bonne marche dans la perspective du maintien en Ligue 1, avec notamment un troisième match consécutif sans défaite. Soit la même série que pour le nouvel entraîneur, Youcef Bouzidi, qui a été appelé en pompier, en remplacement de Miloud Hamdi, limogé pour mauvais résultats, juste après l'élimination du club en quarts de finale de la Ligue des champions. De son côté, et malgré sa défaite à Tizi-Ouzou, le MCEB du coach Chérif Hadjar reste solidement accroché à sa 8e place, avec 30 points, mais voit sa série d'invincibilité s'arrêter à seulement cinq matchs.

COUPE DE LA CAF

L'USMA rêve . . . GRAND !

L'USM Alger n'est plus qu'à une heure et demie d'atteindre la finale de la Coupe de la CAF et peut rêver à seulement deux jours du match retour de la demi-finale. Lors de l'aller, le club Algérois a pu ramener un très bon résultat avec un précieux match nul (0-0) face à l'ASEC Mimosa à Bouaké, qui donne un bel avantage pour les « Rouge et Noir » qui seront encouragés par leur supporter ce mercredi pour franchir sans problèmes cette étape et aller chercher le premier titre africain qui manque au palmarès de l'un des clubs les plus titrés d'Algérie.

Par Rabah Azizi



Avec une vitrine à trophées très riche et malheureusement une coupe d'Afrique qui manque, l'objectif est clair et précis, du côté des Rouge et Noir : un « Focus » total sur la Coupe de la confédération. Après la grosse désillusion de 2015 en finale de Champions League face aux Congolais du TP Mazembe, le club de « Soustara » veut passer le cap en décrochant ce titre continental et éviter la malédiction des finales perdues qui le poursuit. En effet, le dernier titre international de l'USMA remonte à 2013, après le triomphe (3-2) du club face à Al-Arabi SC du Koweït en Coupe Arabe. De même que la dernière coupe (d'Algérie, qui lui réussit pourtant bien) a été remportée face au rival de toujours, le Mouloudia d'Alger, lors d'un match qui s'est soldé sur le score de (1-0) grâce à un magnifique coup-franc de Benmoussa. En cas de qualification mercredi lors de la deuxième manche qui aura lieu au stade « 5 Juillet 1962 », les « Rossoneri » affronteront soient les Sud-Africain du Marumo Gallants, adversaire ayant déjà affronté l'USMA avec un bilan d'une victoire (2-0) et une défaite (0-2) en phase de poules, ou bien les Young Africans de Tanzanie qui semblent les plus proches pour la qualification après leur victoire (2-0). Pour revenir aux usmistes et en coach avisé, Abdelhak Benchikha misera sur l'aspect mental de la rencontre, et sur ses joueurs qu'il tient à préparer et motiver davantage pour prendre l'ascendant psychologique sur l'adversaire et aller chercher le sésame pour la finale en toute sécurité. « Dans ce genre de rencontres, l'aspect mental revêt une importance cruciale. Chacun d'entre nous est poussé par volonté sincère de concrétiser nos désidératas, étant donné que cela a un impact sur le rayonnement et la renommée de notre club. Nous sommes tous motivés à créer un nouveau chapitre dans l'histoire de l'USMA, ce qui unit les joueurs, moi-même et l'ensemble du club autour d'une ambition partagée : remporter notre première victoire africaine », déclare l'entraîneur algérien. En prévenant également ses joueurs à « ne pas se voir trop beau trop tôt et ne pas tomber dans la facilité, car un match nul sans but à l'extérieur est souvent un score piège qui a fait de nombreuses victimes… Cependant, les joueurs « Usmistes » seront prêts et, côté effectif, presque au complet avec le retour attendu de la star de l'équipe, l'attaquant Abderrahmane Meziane, un élément très important de l'effectif qui aidera et facilitera sûrement la tâche pour ses coéquipiers en apportant de la créativité dans son rôle crucial dans la création des occasions. Espérons pour l'USM Alger que l'aventure vers le dernier chapitre de ce tournoi africain ira au bout, l'objectif restant ce premier sacre continental que son merveilleux et incomparable public attend depuis sa création il y a de cela 86 ans. Cette saison ou jamais, espère-t-on du côté de la Casbah- Soustara. **R.A**

IL REPREND DU SERVICE

Meziane de retour à l'entraînement

L'ATTAQUANT DE l'USM Alger Abderrahmane Meziane a repris vendredi les entraînements avec le reste du groupe pour se préparer à participer à la demi-finale « retour » de la Coupe de la Confédération africaine de football (CAF) prévue le 17 mai prochain au stade du 5-Juillet (Alger) contre les Ivoiriens de l'ASEC Mimosas, a annoncé le club. Un retour du joueur salutaire pour les Rouge et Noir, qui auront besoin des services de Meziane, d'autant plus qu'ils seront dans l'obligation de marquer, et surtout de l'emporter pour espérer se qualifier après le nul vierge ramené mercredi du stade de La Paix de Bouaké. Le fer de lance de 29 ans avait manqué le match aller à cause d'une blessure, et le médecin du club lui avait prescrit une semaine de repos, avant de l'autoriser à reprendre du service vendredi après-midi. « J'étais très triste de rater le match aller, car je voulais être utile à mon équipe dans ce moment important. Mais la performance réalisée par mes coéquipiers à Bouaké m'a redonné le sourire. Je suis très content de ce qu'ils ont accompli, mais le plus dur reste à faire, car nous sommes condamnés à gagner le match retour, pour assurer notre qualification en finale », a-t-il indiqué dans une courte interview accordée au site officiel du club. Après l'élimination du CR Belouizdad et de la JS Kabylie en quarts de finale de la Ligue des champions, l'USMA reste le seul représentant algérien dans les compétitions continentales interclubs. Ne comptant aucun titre africain à son palmarès malgré de nombreuses participations, le club de Soustara espère remédier à cette lacune cette année et aller au bout de l'aventure pour glaner cette fois-ci un premier trophée continental, 86 ans après sa création en 1937 dans la médina d'Alger, la Casbah. Dans l'autre demi-finale, le club tanzanien de Young Africans s'est imposé devant son homologue sud-africain de Marumo Gallants sur le score de (2-0), en match aller, disputé mercredi dernier au stade Benjamin Mkapa de Dar es Salam. Le match retour est prévu le mercredi 17 mai courant, au Dobsonville Stadium de Johannesburg.

COUPE DU MONDE 2023 DE SABRE FÉMININ :

Saoussen Boudiaf 34e sur 174 participantes

LA SABREUSE algérienne Saoussen Boudiaf a terminé 34e sur un total de 174 participantes à la Coupe du Monde 2023 de la spécialité, dont les épreuves individuelles ont été clôturées samedi à Batoumi (Géorgie). L'Algérienne de 29 ans, classée 29e mondiale, avait commencé par un sans-faute, en remportant la totalité de ses six premiers duels, ce qui lui avait permis de se qualifier haut la main pour le tableau des 64, où elle fut finalement éliminée par l'Italienne Chiara Mormile (27 ans / 27e mondiale) qui l'avait dominée 15-12. Les trois autres sabreuses algériennes engagées dans cette compétition ont eu des parcours moins intéressants, puisque la meilleure d'entre elles, Zohra Kehli (32e mondiale) s'était contentée de la 85e place, pour n'avoir remporté que trois combats sur six, alors que Abik Boungab (97e mondiale) et Kaouthar Mohamed Belkebir (127e mondiale), ont vu leurs aventures respectives s'arrêter plus précocement. Selon les organisateurs, 174 athlètes de 35 pays ont participé à cette compétition (Individuel et par équipes), que les représentantes algériennes ont disputée avec l'objectif de récolter un maximum de points, dans la perspective d'améliorer leur Ranking mondial. Après la Coupe du Monde à Batoumi, les sabreuses algériennes prendront part à plusieurs compétitions qualificatives aux JO-2024, dont les Championnats d'Afrique, prévus du 20 au 23 juin en Egypte, où les athlètes auront l'occasion de gagner des titres et assurer une qualification au rendez-vous olympique.

AVEC NOS PROS

Le message de réconfort de Pioli à son Fennec, Bennacer . . .

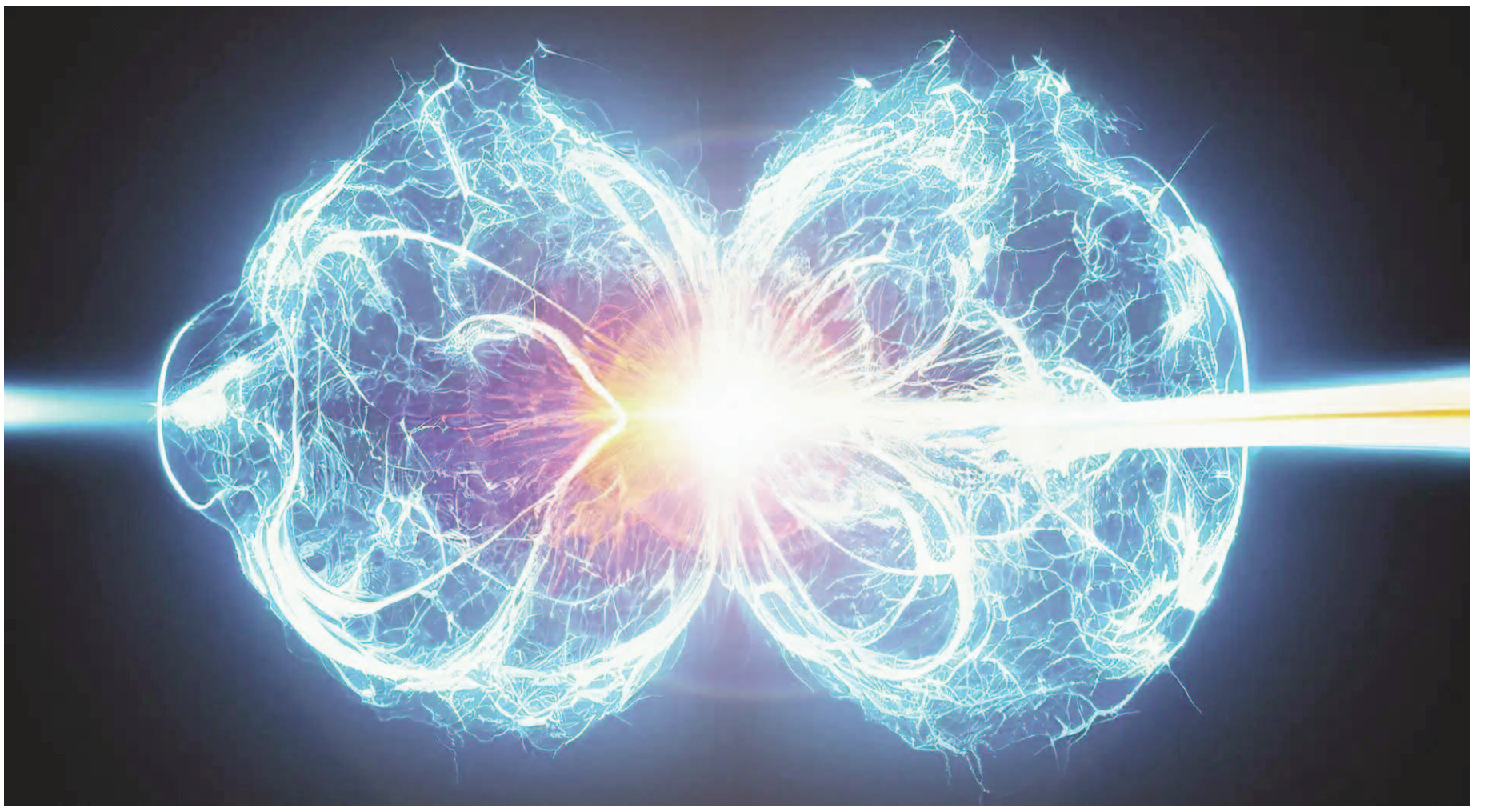
STEFANO PIOLI apporte son soutien à Ismaël Bennacer. C'est un véritable coup dur pour le Milan. Blessé lors de la demi-finale aller de Ligue des Champions face à l'Inter au bout de 18 minutes de jeu seulement, Ismaël Bennacer en a terminé avec sa saison 2022/23. Le joueur souffre d'une lésion du cartilage du genou droit, qui nécessite une intervention chirurgicale. Le coach du Milan Stefano Pioli a tenu à adresser un message de soutien à son numéro 4 : "De tout notre cœur… que ce soit à cause de l'étape de la saison où nous nous trouvons ou à cause de la gravité de la blessure, cet échec n'était qu'une partie intégrante des risques associés à notre travail. Ismaël a une personnalité forte et mature au niveau mental, donc je suis sûr qu'il reviendra plus fort. Nous devons gagner le match de demain, et c'est à cause de notre classement en championnat, et aussi pour le prochain match de Ligue des champions" propos relayés par de nombreux médias. Cette saison, Bennacer semblait enfin avoir trouvé sa place au sein de l'effectif Rossoneri. Avec 40 matchs joués dont 34 en tant que titulaire, il connaissait la campagne la plus faste de sa carrière. Espérons que son opération ne le handicape pas trop pour la suite de sa carrière !

. . Grosse décision de Belaïli pour son avenir. . .

YOUCEF BELAÏLI, qui a quitté Ajaccio de manière précipitée, pose encore question au sujet de son avenir. Voilà quelques semaines maintenant que Youcef Belaïli a créé une nouvelle polémique. En quittant Ajaccio sans prévenir après avoir déjà traîné à revenir de la dernière trêve internationale, l'ailier algérien se retrouve au centre de nouveaux problèmes, alors que la déception du club corse est grande. Reste désormais à savoir où Belaïli va rebondir, lui qui fait toujours partie des tauliers de la sélection algérienne de Djamel Belmadi. Certains médias ont fait le point sur le dossier ce week-end, avec plusieurs informations de taille. Assurant que Belaïli se trouve actuellement en Espagne, dans une récente résidence acquise à Alicante, le media algérien assure que dans l'esprit du joueur, les aventures en Europe sont terminées. Jouer au plus haut niveau ne fait plus partie de ses envies, Belaïli attendrait une offre potentielle des Emirats ou du Koweït. Mais une autre piste se dessine encore plus sérieusement. L'Espérance de Tunis, où Belaïli a brillé jusqu'en 2019, serait le favori pour accueillir l'ailier l'été prochain. Affaire à suivre...

. . . Houssem Aouar continue d'alimenter les rumeurs en Italie !

EN FIN de contrat au terme de la saison, le néo-international algérien Houssem Aouar cristallise les rumeurs de l'autre côté des Alpes ! Alors que Relevo rapporte que plusieurs clubs se sont retirés de la course au milieu lyonnais, comme l'Eintracht Francfort en Allemagne ou le Bétis Séville en Espagne, le Milan a mis les négociations entre parenthèses. Ces désistements profitent à l'AS Roma qui prend une longueur d'avance considérable sur le dossier. Les Romains sont pour l'instant les seuls à avoir proposer quelque chose à Aouar. On attend toujours la proposition du Napoli, qui semble intéressé depuis un moment mais qui n'est, pour l'heure, pas encore passé à l'action.



Microsoft parie sur la commercialisation de la fusion nucléaire d'ici 5 ans !

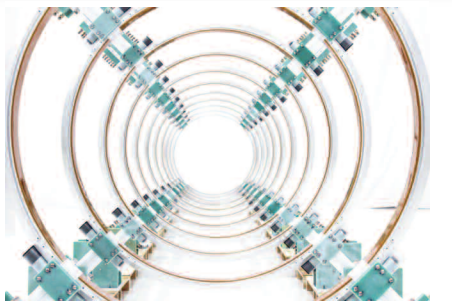
L'entreprise Helion Energy prévoit de commencer la production commerciale d'électricité grâce à la fusion nucléaire d'ici cinq ans. La firme est tellement confiante qu'elle vient de conclure un accord avec Microsoft, qui lui achètera de l'électricité à partir de 2028.

La fusion nucléaire est le Graal de la production d'électricité propre et écologique. Cette technologie ne produit aucun déchet radioactif, à l'inverse de la fission nucléaire. De nombreux chercheurs planchent dessus pour en faire une réalité, y compris des entreprises privées. Microsoft vient d'annoncer avoir conclu un accord avec la firme Helion Energy pour lui acheter de l'électricité... en 2028.

Il s'agit très certainement du premier accord du genre au monde, alors que la fusion nucléaire est encore loin du stade commercial. Néanmoins, cette annonce montre à quel point Helion Energy est confiant dans sa capacité à démarrer son premier réacteur en seulement cinq ans.

Un réacteur d'un gigawatt ?

L'accord prévoit que Microsoft achètera 50 mégawatts d'électricité générés par fusion nucléaire à partir de 2028,



avec une période de montée en puissance d'un an le temps que le réacteur soit pleinement opérationnel, et des pénalités si Helion Energy ne parvient pas à produire de l'électricité. Toutefois, la firme voit bien plus grand et vise le gigawatt, soit 20 fois la puissance promise à Microsoft.

Pour financer ses recherches sur la fusion nucléaire, Helion Energy a réussi à lever plus de 570 millions de dollars de fonds privés. L'un des principaux investisseurs est Sam Altman, l'un des cofondateurs d'OpenAI, connu pour ChatGPT. En 2021, l'homme avait révélé avoir investi à hauteur de 375 millions de dollars. Avant de commencer la production commerciale, Helion Energy compte mettre en ligne dès l'année prochaine son réacteur de septième génération Polaris, qui utilise des champs magnétiques pulsés et l'hélium-3 comme carburant, plutôt que le tritium qui est privilégié par la concurrence.

La plus petite LED *du monde peut transformer un smartphone en microscope*

Des chercheurs à Singapour ont créé la plus petite LED au monde. Intégrée dans une puce CMOS, elle constitue le cœur d'un microscope holographique, et permettrait même de transformer la caméra d'un smartphone en microscope.

Des chercheurs de l'alliance Singapour-MIT pour la recherche et la technologie (Smart) ont créé la diode électroluminescente (LED) à base de silicium la plus petite au monde.

Dans un article publié dans la revue Nature Communications, ils détaillent leur LED dont la zone d'émission est moins de 0,14 micromètre, soit un diamètre d'environ 400 nanomètres.

Malgré sa petite taille, cette LED est capable d'atteindre 50 mW/cm^2, soit comparable à des diodes bien plus grandes.

La lumière émise a une longueur d'onde autour de 1 100 nanomètres, se situant donc dans l'infrarouge. Grâce à sa petite taille, les chercheurs ont pu intégrer cette LED dans une puce CMOS, à côté d'autres composants électroniques et photoniques.

Un microscope à bas coût

Les chercheurs ont ensuite utilisé cette puce CMOS pour créer un microscope holographique, une alternative économique et beaucoup plus compacte par rapport à un microscope traditionnel, sans système de lentille coûteux. L'échantillon est illuminé grâce à la LED, puis le capteur CMOS enregistre le signal d'interférence, autrement dit la combinaison de la lumière émise par la LED, et celle diffractée par l'objet.

Les données doivent ensuite être traitées par ordinateur pour créer l'image finale. Pour ce faire, les chercheurs ont créé un réseau neuronal profond capable de reconstruire les images d'un microscope holographique sans être



entraîné, qu'ils ont détaillé dans un article publié dans la revue Optica. Leur microscope a ainsi atteint une résolution de l'ordre de 20 micromètres. Selon les chercheurs, la longueur d'onde se situe dans la fenêtre d'absorption minimale des tissus biologiques, ce qui ouvre la voie à d'autres usages comme la bio-imagerie et la biodétection.

De plus, cette technologie permettrait de transformer la caméra d'un smartphone en microscope simplement en changeant le capteur CMOS.

Pixel 7a, tablette Pixel, Pixel Fold, Magic Editor voici toutes les nouveautés de *Google*

Technologie : Le Google Pixel 7a s'annonce comme abordable mais performant, la Pixel Tablet adopte une approche tout à fait unique. Google se lance aussi sur le marché des smartphones pliables avec le Pixel Fold. Enfin, du neuf côté logiciel avec Magic Editor.



Le Google Pixel 7a s'annonce comme un smartphone abordable mais performant, la Pixel Tablet adopte elle une approche tout à fait unique. Google se lance aussi (enfin) sur le marché des smartphones pliables avec le Pixel Fold. Enfin, du neuf côté logiciel avec Magic Editor, le successeur de Magic Eraser.

LE PIXEL 7A À 509 €, LES FANS ONT DE QUOI ÊTRE ENTHOUSIASTES

Google vient d'annoncer hier lors de la conférence I/O le Pixel 7a, la nouvelle itération de sa populaire gamme de smartphone de milieu de gamme. Le Google Pixel 7a embarque bien sûr des nouveautés, allant de l'amélioration de la qualité de l'appareil photo, de la technologie de téléchargement, à la sécurité, en passant par de nouvelles couleurs éclatantes.
le Pixel 7a est légèrement plus cher que son prédécesseur, mais reste nettement moins cher par rapport à la moyenne du secteur. De quoi proposer une expérience familière des smartphones Google sans se ruiner.

Des améliorations aux bons endroits

L'écran de 6,1 pouces du Pixel 7a affiche désormais un taux de rafraîchissement de 90 Hz. Le smartphone dispose de 8 Go de RAM et est alimenté par le dernier processeur Tensor G2 de Google. La puce alimente les capacités d'apprentissage automatique et d'IA du Pixel pour améliorer la qualité audio des appels téléphoniques et la qualité de l'appareil photo et de la vidéo.
Le Pixel 7a comprend également un ensemble de nouveaux capteurs d'appareil photo, le smartphone étant désormais doté d'une caméra arrière de 64MP et d'une caméra frontale ultra-large de 13MP. La fonction Night Sight est également présente, tout comme le Super Res Zoom de la série Pixel 7, qui permet de réaliser des portraits clairs de près, même à distance.

Chargement sans fil

Le Pixel 7a est le premier de son genre à prendre en charge la recharge sans fil, que ce soit avec un Pixel Stand ou un chargeur certifié Qi.

Durabilité, longévité et sécurité

Google affirme que le Pixel 7a est le smartphone de la série A le plus durable à ce jour. Le Pixel 7a est orné d'un écran Corning Gorilla Glass 3 résistant aux rayures, d'un cadre et d'une barre d'appareil photo en métal, et affiche un indice IP67, ce qui le rend à la fois étanche à la poussière et à l'eau.

La tablette Pixel n'est pas le tueur d'iPad que nous espérions

À partir d'aujourd'hui, vous pouvez précommander la tablette Pixel, au prix de 679 €, avec des livraisons à partir du 20 juin. Mais avant d'appuyer sur le bouton d'achat, jetons un rapide coup d'œil à tout ce que nous savons désormais sur la Pixel Tablet.

SPÉCIFICATIONS DE LA PIXEL TABLET

Écran : LCD 10,95 pouces, 2560 x 1600, 500 nits
Processeur : Google Tensor G2
Système d'exploitation : Android 13
Mémoire et stockage : 8 Go avec 128 Go/256 Go
Caméras : 8 Mpx à l'avant, 8 Mpx à l'arrière
Batterie : 12 heures de streaming vidéo
Connectivité : Wi-Fi 6 802.11ax, Bluetooth 5.2, USB-C
Dimensions et poids : 258 x 169 x 8,1 mm, 493 grammes
Couleurs : Porcelaine, Noisette, Rose
La boîte contient la tablette Pixel ainsi qu'une station d'accueil avec haut-parleurs. La station d'accueil fait exactement ce que son nom indique, agissant comme une combinaison de station d'accueil pour haut-parleurs et de station d'accueil de chargement pour la tablette Pixel.
Google a travaillé sur 50 de ses propres applications et a collaboré avec des développeurs tiers afin d'optimiser l'expérience pour l'écran plus grand de la tablette. La dernière fois que Google s'est essayé aux tablettes Android, l'une des plus grandes plaintes concernant l'expérience s'est résumée à une expérience inadéquate des applications, de nombreuses applications Android de base n'étant rien de plus qu'une version plus grande de l'application du smartphone.

PIXEL FOLD, LE "SMARTPHONE PLIABLE LE PLUS FIN DU MARCHÉ"

Les smartphones pliables sont devenus de plus en plus populaires en raison de leur portabilité. Et soyons franc du fait que c'est à la mode. Google a donc enfin dévoilé son premier appareil pliable, le Pixel Fold.
Le Pixel Fold conserve le design tablette-smartphone qui se replie vers l'intérieur. Cependant, il se distingue de ses concurrents en étant le smartphone pliable le plus fin du marché, tout en conservant la technologie de pointe que l'on retrouve dans les autres téléphones Pixel.

SPÉCIFICATIONS DU PIXEL FOLD

Écran principal : OLED de 7,6 pouces (taux de rafraîchissement de 1-120Hz)
Écran de couverture : OLED de 5,8 pouces (taux de rafraîchissement de 1-120Hz)
Dimensions déplié : 5,5 x 6,2 x 0,2 pouces
Poids : 283g
Caméra arrière : 48MP Quad PD, 10,8MP ultrawide, 10.8MP dual PD telephoto
Caméra frontale : 9.5MP Dual PD
Processeur : Google Tensor G2
Mémoire et stockage : 12 Go RAM, ROM 256 Go, 512 Go
Batterie : 4,821mAh
Durabilité : IPX8
Couleurs : Obsidian et Porcelain

MAGIC EDITOR, UN OUTIL DE RETOUCHE PHOTO PILOTÉ PAR L'IA

La conférence Google I/O a aussi été l'occasion d'annoncer le nouvel éditeur Magic Editor.
Sundar Pichai, le PDG de Google, a mentionné que les utilisateurs des smartphones Pixel modifient actuellement 1,7 milliard d'images par mois dans Google Photos. Magic Eraser est déjà utilisé pour supprimer les détails indésirables dans les photos. Mais Magic Editor va encore plus loin en utilisant l'intelligence artificielle désormais pour effectuer des modifications complexes sans utiliser d'éditeur de photos distinct.
Magic Editor utilisera des outils d'IA générative combinés à d'autres techniques d'IA pour vous aider à apporter facilement des modifications à vos images. Par exemple, les utilisateurs peuvent sélectionner un sujet ou un élément et le déplacer dans la photo, tandis que l'outil génère le contenu de l'arrière-plan pour compenser l'absence de l'objet.
Outre l'aide à la composition d'images et l'intégration de la technologie déjà utilisée pour Magic Eraser, Magic Editor aidera également les utilisateurs à modifier la luminosité et d'autres ajustements, ainsi qu'à modifier des éléments tels que le ciel et bien d'autres choses encore.

Pourquoi les petits développeurs se taillent La part du lion sur l'App Store d'Apple

TECHNOLOGIE : Avec une croissance de 71 % en deux ans de leur chiffre d'affaires, les petits développeurs explosent sur iOS. Ils ont désormais accès à un certain nombre d'outils et de ressources Apple. Voici comment ces outils les aident à mieux réussir.
Une nouvelle étude suggère qu'Apple aide les petits développeurs à réaliser des bénéfices importants en tentant de soutenir les petites et moyennes entreprises (PME) avec de nouvelles ressources technologiques.
Le géant de la technologie a récemment lancé une page web dédiée. Apple propose également de nombreuses ressources aux petits développeurs désireux de placer leurs applications sur son App Store. Ces ressources comprennent des séminaires d'information, des



programmes d'accélération, des outils gratuits, des kits de développement de logiciels et une assistance à la création d'applications.
Et une étude indépendante suggère que ces efforts portent leurs fruits. L'étude, menée par les économistes d'Analysis Group, révèle que les petits développeurs de l'App Store ont vu leur chiffre d'affaires augmenter de 71 % entre 2020 et 2022.

L'App Store aide les petits développeurs à atteindre un public mondial

L'étude définit les petits développeurs comme ceux ayant moins d'un million de téléchargements et moins d'un million de dollars de revenus annuels.
Analysis Group constate que la croissance des revenus des petits développeurs sur l'App Store depuis 2020 est supérieure à celle des développeurs plus importants. Cette croissance est observée dans toutes les catégories d'applications, les catégories à plus forte croissance étant les applications de style de vie, de santé et de fitness, et de sport.
Selon les auteurs du rapport, l'App Store aide les petits développeurs à atteindre un public mondial, puisque 40 % des téléchargements des petits développeurs proviennent d'appareils situés en dehors du pays d'origine du développeur. Selon les économistes de l'Analysis Group, l'utilisation de l'App Store permet également aux petits développeurs de renforcer leurs équipes et d'étendre leur portée internationale.
Selon Analysis Group, des développeurs d'Europe (25 %), de Chine (23 %), du Japon (4 %) et d'autres régions, dont la Corée du Sud, le Brésil et l'Inde (35 %), ont rejoint l'App Store en 2022.

Durant la première année du bébé, les parents perdent 44 jours de sommeil !



BERCER, changer les couches, un bébé qui pleure à 2h du matin, des tétées nocturnes… c'est ce que vivent les parents durant la première année de la vie de leur enfant. Selon une nouvelle étude qui a enregistré les habitudes de sommeil de plus de 1800 couples, un nouveau parent perd en moyenne 3 heures de sommeil en dessous des 8 heures recommandées chaque nuit. Les résultats indiquent que les parents perdent un total de 20,3 heures de sommeil par semaine, ce qui est équivaut à 44 jours durant la première année de la vie d'un nouveau-né. Ces fous premiers mois sans sommeil seront bien entendu oubliés par un simple sourire du nouveau-né.

Les effets des jeux de casinos sur le corps humain



Les réactions physiologiques aux paris , Nous savons tous que le fait de placer un pari (ou même de jouer un jeu gratuit) produit des sensations fortes, et cela fait partie des raisons que nous sommes attirés par les casinos, qu'ils soient physiques ou en ligne. Le moment que la bille tourne dans la roulette, le moment de placer un pari au poker ou dans des jeux comme celui-ci, les rouleaux d'une machine à sous qui tournent, nous connaissons tous la sensation d'anticipation, mais que se passe-t-il dans nos corps à ces moments-là? Le cerveau a une fonction qui fournit du plaisir en tant que 'récompense', et il s'agit précisément d'une hormone surnommée l'hormone du plaisir, la dopamine.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



En France, en 2022, selon les derniers chiffres de l'Insee, l'espérance de vie à la naissance est de 85,2 ans pour les femmes et 79,3 ans pour les hommes. Nul ne peut connaître la date exacte de sa mort, mais un médecin américain a mis au point un « calculateur » qui estime la longévité que l'on peut espérer selon différents critères.

Quelle est votre espérance de vie ? Un test en ligne estime le nombre d'années qu'il vous reste

L'auteur de cet article devrait connaître encore 53 longues années d'existence. C'est en tout cas ce que lui a révélé le calculateur en ligne créé par l'Américain Thomas Perls. Ce médecin en gériatrie au Boston Medical Center et professeur de médecine à l'université de Boston, est un spécialiste des centenaires. Il a conçu le Living to 100 Life Expectancy Calculator, le « Calculateur de l'espérance de vie jusqu'à 100 ans », à partir d'une cinquantaine de critères, formulés sous forme de questions.

Cinq catégories

Cette plateforme internet a une apparence un peu vieillotte (la création du site date de 1999), mais le calculateur se base sur des recherches scientifiques et statistiques sur le vieillissement. Les questions s'organisent en cinq catégories : personnel ; mode de vie ; nutrition ; médical et famille.

Pour estimer la date potentielle de sa mort, il faut consacrer une dizaine de minutes à répondre aux questions du Dr Perls. Date de naissance, sexe, pays, corpulence… Les premiers critères à remplir sont assez banals.

Vie sociale, statut marital…

Ça se corse ensuite avec des questions plus intimes sur la vie sociale, le statut marital et le niveau d'études, par exemple. Quel lien entre le parcours scolaire et l'espérance de vie ? Eh bien, le diplôme obtenu détermine généralement le type de profession exercée par la suite : les catégories socio-professionnelles ont des espérances de vie différentes, selon la pénibilité des métiers…

On devine rapidement quelles sont les questions qui feront fatalement perdre des points. Le tabac, le café, la junk-food, la crème solaire… Les habitudes de consommation sont passées au crible. Mention spéciale à cette question de santé, sur le transit intestinal : « Avez-vous des selles au moins une fois tous les deux jours ? » Celle-là, on ne l'avait pas anticipée…

Cinq ans de différence

Puis vient le résultat. 83 ans pour l'auteur de cet article, 88 pour sa collègue. Le premier fume des cigarettes, la seconde non. Et puis il y a la différence de longévité entre les hommes et les femmes. Deux facteurs bien connus, qui expliquent entre autres ces cinq années estimées de différence. En France, en 2022, selon les derniers chiffres de l'Insee, l'espérance de vie à la naissance est de 85,2 ans pour les femmes et 79,3 ans pour les hommes.

Faut-il pour autant s'inquiéter, après avoir fait ce test en ligne ? Pas forcément. Comme l'explique le Dr Perls, son calculateur « est destiné à fournir des informations générales sur les aspects du comportement en matière de santé, les stratégies de prévention et les variables liées à la médecine qui ont un impact sur l'espérance de vie », mais il n'est pas « une tentative de pratiquer la médecine ni de fournir des conseils médicaux spécifiques ».

Etats Unis

Accepté dans 185 universités, un étudiant américain bat un record

Un adolescent américain a battu un record en étant admis dans… 185 universités différentes. Le jeune homme âgé de 16 ans, qui affiche d'excellents résultats scolaires, souhaite étudier l'informatique, puis le droit, rapporte CNN.

En août 2022, il a commencé à envoyer son dossier à plusieurs universités aux Etats-Unis. Rapidement, les réponses favorables se sont mises à pleuvoir. « Au fur et à mesure que je postulais dans plus d'écoles, au fur et à mesure que le nombre augmentait, avec les aides financières et les acceptations dans les universités, je suis devenu intrigué », a-t-il expliqué à nos confrères.

Dix millions de dollars d'offres de bourses

Lorsque le jeune homme a appris qu'il s'approchait du record d'admissions à l'université, il a tout simplement décidé de le battre. Ainsi, il a obtenu près de dix millions de dollars (environ 9,1 millions d'euros) d'offres de bourses ! Le détenteur du record a finalement résolu de rejoindre l'université Cornell, dans l'Etat de New York, afin de suivre un cursus d'informatique. Selon lui, cette école, qu'il considère comme la « meilleure Ivy League pour l'ingénierie », le « préparer [a] au succès » et lui « donner [a] une éducation de qualité ».



Menacée par la montée des eaux, New York se protège derrière un mur anti-inondations



New York, géant urbain entouré par les eaux et menacé par le dérèglement climatique, se protège derrière un gigantesque mur anti-inondations, espérant éviter les catastrophes des dix dernières années.

L'ouragan Sandy en 2012 et les tempêtes Ida et Henri cet été ont provoqué la mort de dizaines d'habitants et des milliards de dollars de dégâts dans la plus grande ville des Etats-Unis.

Avec sa géographie si particulière, la "grosse pomme" est extrêmement vulnérable aux intempéries et a fini par adopter ces dernières années un plan titanesque baptisé "résilience climatique" chiffré à 20 milliards de dollars.

Il faut dire que des experts redoutent une montée des eaux de 20 à 75 cm à l'horizon 2050 qui menacerait New York de submersion, en particulier l'île de Manhattan, encadrée par l'océan Atlantique, l'East River et l'Hudson River. Au total, la mégapole de plus de 8,5 millions d'habitants compte 836 km de littoral.

CHANTIER DE 1,45 MILLIARD DE DOLLARS

Dans le sud-est de Manhattan, des travaux pour un budget de 1,45 milliard de dollars ont ainsi débuté pour ériger un mur et des digues contre les inondations. Sur le chantier, coincé entre l'East River et la voie rapide qui la longe, Tom Foley, directeur du département de la conception et de la construction de la ville de New York, explique à l'AFP avoir également projeté de "surélever le parc dans cette zone" au bord de l'eau, où vivent quelque 110 000 New-Yorkais.

Sur quatre kilomètres, l'espace vert va être complètement surélevé de trois mètres et l'érection d'un mur anti-inondations doit permettre d'éviter les dégâts catastrophiques provoqués par les derniers ouragans et tempêtes qui se forment au-dessus de l'Atlantique.

Ahmed Ibrahim, superviseur des travaux, montre sur place l'installation de "pylônes qui servent de fondations profondes" et des "parois de métal qui formeront un mur de séparation souterrain pour nous protéger des inondations".

L'ÉLECTROCHOC SANDY

La prise de conscience des autorités new-yorkaises date d'octobre 2012 après l'électrochoc de l'ouragan Sandy qui avait provoqué la mort d'au moins 44 personnes, des dégâts de 19 milliards de dollars et l'absence d'électricité pendant des semaines, rappelle Sara Nielsen, directrice de la planification des parcs de New York.

Dans ce quartier hyper dense du sud-est de Manhattan, l'eau était montée à un niveau record de 2,7 mètres au-dessus du niveau de la mer. Pour Sara Nielsen, après l'ouragan Katrina qui avait frappé la Nouvelle-Orléans en 2005, "Sandy a été la première catastrophe qui a accéléré notre approche du changement climatique".

L'experte se félicite qu'aujourd'hui la ville, aux infrastructures parfois délabrées, se dote de "projets très importants pour protéger les New-Yorkais".

La ville "investit plus de 20 milliards de dollars (dans un plan pluriannuel de) 'résilience climatique' avec une stratégie à plusieurs niveaux pour la protection de notre littoral", explique à l'AFP Jainey Bavishi, directrice du bureau du maire de New York pour la "résilience climatique".

POUMON VERT

Pas vraiment une ville arborée - à l'exception du poumon vert géant de Central Park - Manhattan va également replanter des milliers d'arbres de différentes espèces autour du chantier et améliorer les réseaux souterrains d'égouts, d'évacuation des eaux usées et d'électricité.

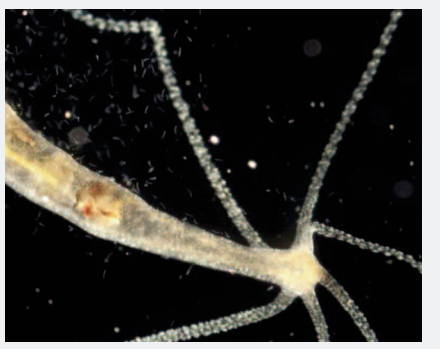
Les urbanistes cherchent aussi à améliorer l'habitat, l'un des talons d'Achille de New York, notamment en raison du nombre de logements en sous-sol exposés aux inondations et de la piètre qualité des constructions et des isolations thermique et phonique des logements. "Il y a un million de bâtiments à New York. Nous les modernisons partout où c'est possible", assure Jainey Bavishi, vantant "l'un des codes de construction les plus résilients au monde".

Reste que le projet de mur anti-inondations ne plaît pas à tout le monde. Des associations de riverains le contestent devant la justice et le chantier ne devrait pas être achevé avant 2026. Terry, résident du quartier qui refuse de donner son patronyme, reconnaît que c'est "une bonne idée" mais regrette que "les choses avancent lentement".

Pour Jainey Bavishi, New York et son programme de "résilience climatique" peut s'inscrire dans le volet environnemental du plan de 1 200 milliards du président Joe Biden, voté au Congrès, pour investir massivement dans les infrastructures aux Etats-Unis.

Des scientifiques décryptent le secret d'immortalité de l'hydre

COMMENT L'HYDRE provoque-t-elle la pousse d'une nouvelle tête ? Des scientifiques ont percé le mystère.Dans la mythologie grecque, l'hydre est un serpent géant à plusieurs têtes. Dans notre monde, l'hydre est un petit polype d'eau douce. Une créature étonnante qui a la réputation d'être pratiquement impossible à tuer. Un mystère sur lequel les scientifiques se penchent depuis des années, tentant de comprendre le mécanisme d'immortalité de ce petit animal aux incroyables capacités régénératrices. L'hydre est en effet capable de faire repousser les parties de son corps qui auraient été amputées, et de ces parties détachées peut même se développer un nouvel animal.



Ces organismes pluricellulaires sont formés d'un cylindre tubulaire doté d'un appendice pédestre à une extrémité et d'une bouche en forme de tentacule à l'autre.

Des recherches ont permis d'identifier certains aspects de la régénération de l'hydre mais les chercheurs veulent désormais comprendre comment le génome de l'hydre dirige ses cellules pour faire pousser une toute nouvelle tête.

Angine de poitrine : symptômes, Femme, vit-on longtemps avec ?

Une sensation de serrement au niveau de la poitrine lors d'un effort est un des symptômes d'alerte d'une crise angine de poitrine aussi appelée "angor'. Attention, les symptômes sont parfois plus atypiques chez la femme.



L'angine de poitrine ou "angor" provoque une douleur dans la poitrine derrière le sternum. Ce symptôme peut survenir dans les moments où le cœur a besoin de plus d'oxygène (effort, émotion comme le stress, digestion etc). Les crises d'angor stables se distinguent des crises d'angor instables. Le diagnostic est posé par le médecin traitant et un cardiologue. Le traitement dépendra de la cause.

Définition : c'est quoi une angine de poitrine ?

L'angor, appelé aussi "angine de poitrine" est une atteinte des artères coronaires du cœur qui ne lui apportent pas l'oxygène nécessaire pour fonctionner correctement. Ce manque d'apport essentiel est à l'origine d'une souffrance cardiaque. Il peut conduire à l'infarctus. On distingue :

► l'angine de poitrine stable (ou angor stable ou maladie coronaire) pour laquelle les caractéristiques n'évoluent pas au fil du temps (même cause, même intensité, même durée). Elle survient pendant un effort et disparait à son arrêt.

► et l'angine de poitrine instable, plus grave. Elle correspond à un stade plus avancé avec des crises survenant même au repos, souvent plus fréquentes et plus longues. L'électrocardiogramme, l'échographie, la scintigraphie et la coronarographie permettent de confirmer le diagnostic. Cette angine de poitrine instable est considérée comme une menace d'infarctus du myocarde (on parle de syndrome coronaire aigu) et impose une hospitalisation en urgence dans une unité cardiologique.

Infarctus du myocarde : définition, signes d'une crise cardiaque

L'infarctus fait généralement référence à l'infarctus du myocarde, le muscle du cœur. Néanmoins, un infarctus peut toucher n'importe quel organe vascularisé du corps dès que la circulation artérielle qui "nourrit" les cellules de cet organe est interrompue. Définition, causes, symptômes, bons gestes... Zoom sur l'infarctus.

Quels sont les symptômes de l'angine de poitrine ?

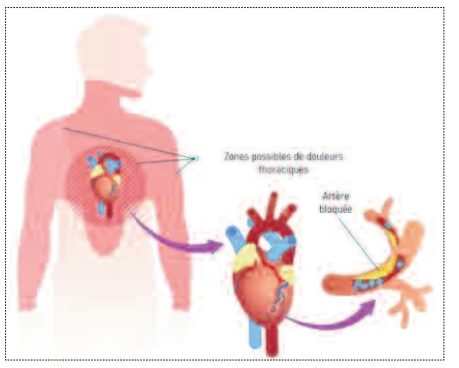
Aux premiers stades, une douleur dans la poitrine derrière le sternum apparaît uniquement lors de l'effort, de la digestion ou d'une émotion, des moments où le cœur nécessite davantage d'oxygène. La douleur est dite "angineuse", c'est-à-dire qu'elle correspond à un serrement en étau à l'arrière du sternum avec des irradiations possibles dans le bras ou dans l'épaule, accompagnée parfois d'une toux. Si l'obstruction des coronaires s'accroît, les symptômes peuvent survenir au repos, c'est l'angor instable qui peut être un signe précurseur d'un infarctus du myocarde.

Quels symptômes chez la femme ?

Les symptômes d'une crise d'angine de poitrine diffèrent d'un individu à l'autre. Chez la femme particulièrement, ils peuvent être "atypiques" et se traduire par des symptômes respiratoires et/ou digestifs au premier plan.

Quelles sont les causes d'une angine de poitrine ?

L'angine de poitrine est provoquée par un rétrécissement du calibre des artères qui va freiner le flux sanguin qui arrive au cœur. La cause la plus fréquente est l'athérosclérose, c'est-à-dire la formation de plaques d'athéromes à l'intérieur des artères coronaires à cause des facteurs de risques cardiovasculaires : tabac, surpoids, sédentarité, hypertension artérielle, diabète, hypercholestérolémie et les antécédents familiaux. Cependant, certaines crises d'angor peuvent aussi être en lien avec des spasmes des artères coronaires qui entraînent une constriction suffisante pour diminuer le débit sanguin dans ces vaisseaux comme dans le cas de l'angor de Prinzmetal dont l'origine est inconnue.



Peut-on vivre longtemps avec une angine de poitrine ?

Oui mais à condition d'être suivi régulièrement par le médecin et de surveiller son hygiène de vie. Sans cela, l'angine de poitrine conduit à l'infarctus du myocarde.

Ce risque est majoré s'il s'agit d'un angor "instable" (voir plus bas). Dans ce cas, l'hospitalisation doit se faire en urgence. Pour prévenir la crise d'angor, il faut contrer l'athérosclérose (phénomène qui bouche les artères et prive le coeur de sa bonne oxygénation).

Ainsi :

Réduire son poids si on est en surcharge pondérale (à voir avec le médecin)
Supprimer le tabac
Traiter l'hypertension artérielle si elle est présente
Corriger son taux de cholestérol s'il est trop élevé - Suppression du tabac - Correction d'une HTA - Maintien du cholestérol

"Grâce aux différents traitements (contrôle des facteurs de risque, médicament, pontage...), la douleur d'angine de poitrine peut disparaître et une vie tout à fait normale – active voire même sportive (mais pas n'importe quel sport ni n'importe comment).

Diagnostic : quels tests faire en cas d'angine de poitrine ?

Le bilan d'une douleur thoracique est réalisé par le médecin traitant, en coordination avec un cardiologue. Les examens habituels comprennent :

un bilan sanguin (hémogramme, ionogramme, glycémie, bilan lipidique et rénal) ;
un électrocardiogramme (ECG) au repos, réalisé si possible pendant ou juste après un épisode douloureux d'angine de poitrine ;
une échocardiographie transthoracique de repos ou une IRM si l'échographie n'est pas réalisable. Elle élimine les autres causes de douleurs (anomalie d'une valve, maladie du muscle cardiaque, péricardite, fissure de l'aorte), analyse les mouvements du cœur et calcule la fraction d'éjection du ventricule gauche (recherche d'une insuffisance cardiaque).

Parfois une radiographie du thorax est prescrite si le médecin suspecte une maladie pulmonaire pouvant expliquer les symptômes (pneumonie par exemple). Des examens spécifiques, appelés tests d'ischémie, sont réalisés de façon adaptée à chaque cas :
une épreuve d'effort : ECG d'effort, échocardiographie d'effort ou de stress ;
une scintigraphie ou IRM de stress...

En cas d'urgence, une coronarographie peut être réalisée. Cet examen peut être nécessaire pour identifier directement les sténoses des artères coronaires (zones rétrécies).

Test d'effort : comment ça se passe, durée, où le faire ?

Le test d'effort est un examen qui mesure la réaction du cœur pendant une activité physique soutenue via un électrocardiogramme. Il est particulièrement indiqué après 50 ans, si vous souhaitez reprendre une activité sportive ou si vous avez des facteurs de risque cardiaques. Comment s'y préparer et comment ça se passe ?

A quel âge est-on le plus à risque de faire une angine de poitrine ?

Le risque d'angine de poitrine augmente progressivement en fréquence avec l'âge. Elle concerne davantage les hommes plus de 50 ans, en particulier les fumeurs, souffrant de diabète, d'un excès de cholestérol, d'hypertension artérielle ou d'obésité.

Athérosclérose : définition, traitement, conséquences

L'athérosclérose est une forme de vieillissement des artères. C'est la principale responsable des maladies cardiovasculaires et la première cause de mortalité dans les pays industrialisés.

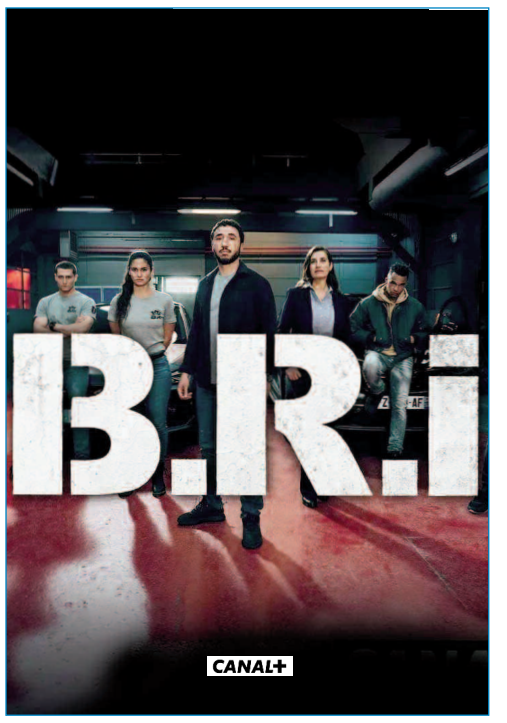
Comment traiter l'angine de poitrine ?

Les traitements de l'angor peuvent être initialement médicamenteux, mais à des stades avancés, l'angioplastie ou le pontage coronarien deviennent indispensables. Le traitement consiste en l'administration de dérivés nitrés (Lénitral ou trinitrine). Il est important de distinguer la douleur angineuse de la douleur rencontrée en cas d'infarctus du myocarde qui ne cède pas à l'administration de trinitrine et qui nécessite une prise en charge en urgence. En cas d'angor instable, le traitement de base est connu sous l'acronyme BASIC : Bétabloquants, Antiagrégants plaquettaires, Statines, Inhibiteurs de l'enzyme de conversion et Correction (alimentation, réduction des facteurs de risque).

Angioplastie : durée, convalescence après la pose d'un stent

Réalisée dans le cadre de la prise en charge de la maladie coronarienne, l'angioplastie permet de dilater les artères coronaires rétrécies ou sténosées pour maintenir leur perfusion. Elle a connu plusieurs révolutions technologiques au cours des 30 dernières années et constitue une alternative au pontage coronarien.









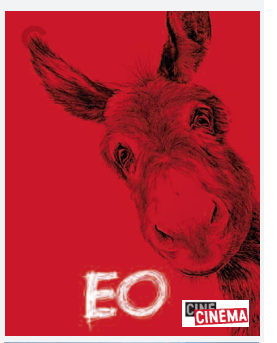




JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Série dramatique France ,2022 — TF1
Les randonneuses

22h50 Série dramatique France, 2023 — France 2
Bardot

20h55 Téléréalité 2023, France — M6
Mariés au premier regard

21h00 Série d'action France 2023 — CANAL+
B.R.I

20h45 Cinéma Comédie — W9
Etats-Unis 1993
Sister Act, acte 2

20h50 Cinéma Film fantastique — CINE + FRISSON
Etats-Unis - Chine - Canada 2015
Le dernier chasseur de sorcières

21h05 Série humoristique — 6ter
France
Kaamelott

20h50 Cinéma Drame,2021 — CINE + PREMIER
L'événement

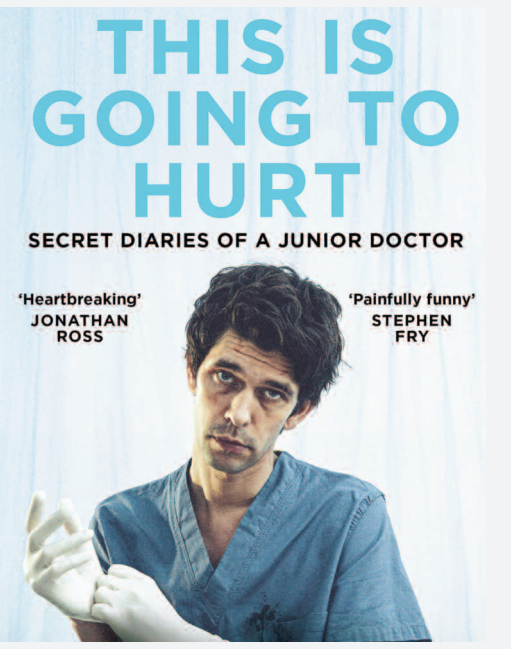
20h55 Divertissement-humour 2023 — C8
Touche pas à mon poste !

20h50 Cinéma Drame , Pologne 2022 — CINE CINEMA
EO

21h00 Cinéma Comédie sentimentale — CINE + FAMIZ
Etats-Unis, 2014
Famille recomposée

21h15 Cinéma Film fantastique — TMC
Etats-Unis, 2018
Black Panther

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique Grande-Bretagne 2022

Saison 1 Épisode 1/2

This Is Going to Hurt

Adam est un jeune médecin qui travaille au service obstétrique d'un hôpital public. Après plusieurs journées de travail épuisante, il se réveille dans sa voiture sur le parking de l'hôpital. A sa reprise de service il remarque une jeune femme enceinte dont l'accouchement a déjà commencé. Un peu plus tard, Adam s'occupe d'une patiente difficile qui refuse d'être examinée par certaines infirmières. Il doit en même temps former Shruti, une jeune infirmière maladroite.

22h35

Série policière Grande-Bretagne 2022

Saison 1 Épisode 1/2

The Responder

Père de famille, Chris Carson est un policier dépressif habitué aux patrouilles de nuit à Liverpool. Il se fait aider régulièrement par une psychologue jusqu'au jour où sa hiérarchie lui adjoint Rachel, une équipière honnête qui veut faire son métier en respectant scrupuleusement les règles. De son côté, Kate, la femme de Chris, ne supporte plus le comportement distant de son mari et ses crises d'angoisse.

HORAIRES DES PRIÈRES

ANNABA	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
	03:40	12:27	16:16	19:34	21:07

CONSTANTINE	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
	03:48	12:33	16:21	19:39	21:12

ALGER	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
	03:59	12:45	16:34	19:52	21:25

OUARGLA	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
	03:58	12:40	16:27	19:45	21:16

CHLEF	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
	04:09	12:52	16:41	19:58	21:31

MOSTAGANEM	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
	04:15	12:57	16:46	20:03	21:35

ORAN	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
	04:19	13:00	16:48	20:06	21:37

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 7589 – LUNDI 15 MAI 2023

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	22°	13°
Oran	22°	12°
Constantine	17°	9°
Ouargla	29°	15°

COUP D'ENVOI DE CIRTA SYAHA 2023

Promouvoir la destination Algérie

Le Salon International du tourisme, Cirta Syaha 2023, a ouvert ses portes hier à la Maison de la Culture Malek-Haddad de Constantine. L'événement vise à encourager la promotion de la destination Algérie en général, et de Constantine en particulier.



La cinquième édition de ce rendez-vous dédié au tourisme a été marquée par la participation de représentants de plusieurs pays, dont le Sénégal, pays invité d'honneur cette année, la Chine et la Tunisie.

Le coup d'envoi a été donné par le chef de l'exécutif de la wilaya, Abdelkhalek Sayouda, en présence d'une forte délégation de représentants diplomatiques, dont l'ambassadeur du Sénégal, le consul de Tunisie, le consul de la République Populaire de Chine, le représentant diplomatique commercial de la Fédération de Russie, le président de l'Union arabe des journalistes touristiques du Sultanat d'Oman, ainsi que des représentants et hommes d'affaires du Liban, de l'Arabie saoudite et du Qatar, tous versés dans le secteur du tourisme.

L'ambassadeur du Sénégal, Serigne Dieye, a souligné au Jeune Indépendant que la participation de son pays à Cirta Syaha vise à faire découvrir Constantine aux Sénégalais en particulier, mais aussi renforcer le partenariat entre le Sénégal et l'Algérie dans le domaine touristique. «Les deux pays ont un grand potentiel touristique, a-t-il tenu à préciser, avec beaucoup de cultures et de richesses à partager, ainsi que plusieurs valeurs communes». Le représentant diplomatique sénégalais a ajouté «qu'actuellement, cinq vols hebdomadaires relient Alger et Dakar, et l'objectif est maintenant de renforcer les relations entre les deux peuples. Les Algériens doivent découvrir le Sénégal, et les Sénégalais doivent découvrir la richesse de ce grand pays. L'intégration africaine doit se faire en tenant compte de tous les aspects économiques, commerciaux, touristiques, culturels et éducatifs».

Le représentant de la fédération de Russie, Ivan Alic, a pour sa part précisé qu'il a eu l'occasion d'établir des contacts avec des opérateurs du secteur touristique. M. Alic estime que «cette année est propice à l'accélération et au renforcement des relations entre les deux pays, notamment dans le domaine touristique».

Un sommet Russie-Afrique est d'ailleurs prévu à Saint-Pétersbourg le 29 juillet, et il espère que l'Algérie y sera présente pour profiter de l'exposition organisée à l'occasion.

Le représentant du pays des Tsars souhaite ainsi que «cette opportunité soit saisie pour promouvoir la destination Algérie auprès des Russes». Ce rendez-vous est une opportunité pour les participants, les agences de voyage, les hôtels, les restaurants, les clubs de tourisme et les compagnies d'assurance de se rencontrer et de nouer des partenariats dans le domaine touristique.

Le manager d'une agence touristique tunisienne, GreenTour en l'occurrence, Imed Laghounichi, a relevé les atouts qu'offre l'Algérie de par la richesse de ses nombreux sites touristiques. Il espère pouvoir nouer des contacts avec des partenaires algériens afin d'organiser avec des tour-opérateurs algériens des séjours complémentaires en Algérie pour ses clients étrangers, européens et asiatiques.

Une mouture de partenariat a d'ailleurs été signée en présence du wali de Constantine et du secrétaire général du ministère du Tourisme et de l'Artisanat, entre la présidente de la Ligue tunisienne de l'hôtellerie et la Fédération nationale de l'hôtellerie et du tourisme (FNHT). A noter que le salon s'étalera sur trois jours.

De Constantine, Amine B.

Publicité



SELON LES PREMIÈRES ESTIMATIONS DE LA PRÉSIDENTIELLE EN TURQUIE

Erdogan en tête

LES TURCS se sont rendus aux urnes hier, pour élire leur président et renouveler leur Parlement. Les bureaux de vote ont fermé à 17 heures (locales). Selon les premières estimations le président islamo-conservateur Recep Tayyip Erdogan était en tête vers 19 heures. Ce dernier obtenait à ce stade 52,4 % des suffrages, selon des résultats encore très provisoires rapportés par l'agence étatique Anadolu. Des estimations aussitôt contestées par son adversaire pour la présidence, Kemal Kiliçdaroglu, patron du CHP. «Nous sommes en tête», a-t-il affirmé sur Twitter. Le dépouillement se poursuit et le résultat des grandes villes pourrait être déterminant pour départager deux candidats au coude à coude.

64 millions d'électeurs étaient inscrits à travers ce pays de 85 millions d'habitants, traditionnellement assidu aux urnes avec des taux de participation supérieurs à 80 %. Polarisé entre les deux principaux candidats, le président islamo-conservateur Recep Tayyip Erdogan, 69 ans, au pouvoir depuis vingt ans, et son adversaire Kemal Kiliçdaroglu, 74 ans, à la tête d'un parti social-démocrate et laïque CHP, le pays doit accorder à l'un des deux au moins 50 % des voix plus une pour assurer sa victoire au premier tour. Les derniers sondages laissent présager une course très serrée entre ces deux prétendants, avec un léger avantage pour le leader de l'opposition, qui présente pour la première fois un front uni. Un troisième candidat, Sinan Ogan, est crédité de quelques points.

Kemal Kiliçdaroglu, le chef du CHP de Mustafa Kemal Atatürk - fondateur de la Turquie moderne - emmène une coalition de six partis balayant large, de la droite nationaliste au centre-gauche libéral. Il a en outre reçu le soutien du parti prokurde HDP, troisième force politique du pays. Pendant la campagne, il a joué la carte de l'apaisement, promettant le rétablissement de l'État de droit et le respect des institutions, malmenés au cours des dix dernières années par la dérive autocratique du président sortant.

R. I.

Le Jeune Indépendant du 15/05/2023 / ANEP GR 0063